11me Année. — JUILLET 1960. — N° 131. Prix : 7 Francs.

El Bourdon

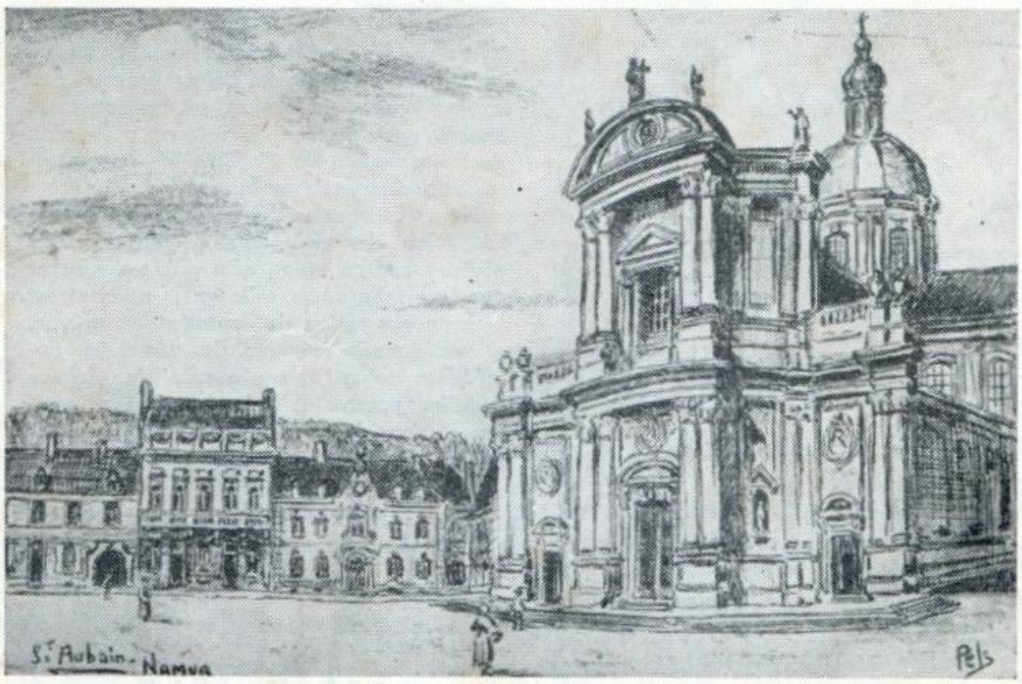
d'Châlèrwè èt co d'ayeurs

Publié sous le Patronage de l'Union Royale Nationale des Fédérations Wallonnes.

Honoré d'une souscription du Ministère de l'Instruction Publique, de l'Institut Provincial du Hainaut de l'Education et des Loisirs, des Administrations Communales de Charleroi, Liège, Mons, Jumet, Beaumont, Farciennes, Frasnes-lez-Gosselies, Marcinelle, Montignies-sur-Sambre, Dampremy, Auvelais, etc.

BUREAU : 39, RUE DU LABORATOIRE, CHARLEROI

Notre belle Wallonie



La Cathédrale Saint-Aubin, à Namur.
par Pels.

REVUE MENSUELLE
ent les bulletins officiels
ssociation Royale Littéraire
Vallonne de Charleroi,
édération Royale Littéraire,
ramatique du Hainaut
Fédération Royale Wallonne

LE GRAND HOTEL
DE L'EUROPE

27, Rue du Collège
Tél. 32.00.38 CHARLEROI

PROPRIETAIRE : R. CORNIL

SA TAVERNE
SON RESTAURANT REPUTE
SA CAVE

Salles pour Réunions et Banquets

Local
de la Fédération Royale Littéraire
et Dramatique Wallonne du Hainaut.

VENEZ PASSER
DEUX HEURES AGREABLES

à l'ELDORADO
et l'EDEN

★

DES SPECTACLES DE CHOIX
VOUS Y ATTENDENT

Wallons...

Pou bén vos pôrtér
buvèz del GRENIER

Charleroi - Tél. 32.19.27 - 32.50.67

Tél. 31.52.02

La BOITE de BAPTEME
CARTONNAGE ET IMPRIMERIE

Fabrique et vend
BOITES & COFFRETS DE BAPTEME
21, Rue Isaac (près de la Maternité)
et 45, Boul. P. Janson (près Clinique)
CHARLEROI

UNION ROYALE NATIONALE DES FEDERATIONS WALLONNES, NAMUR

AVIS IMPORTANT concernant la sécurité des salles de spectacle.

La commission consultative chargée de l'étude d'un remaniement complet du « Règlement sur la sécurité dans les salles de spectacles » vient de terminer ses travaux et de les soumettre à l'approbation du Ministre.

Dans quelques mois, dans quelques semaines peut-être, le nouveau règlement sera promulgé par Arrêté Royal.

Les salles de deuxième classe n'étaient pas soumises au règlement actuellement en vigueur, mais elles ne pouvaient, pour être classées dans cette catégorie, posséder qu'un seul décor. (Anticipant sur le nouveau règlement, et à la suite des travaux de la commission, l'Arrêté Royal du 9 mars 1959 Moniteur n. 71 du 12 mars 1959, a déjà modifié ce critère).

Les salles de deuxième classe devaient cependant disposer d'une autorisation de fonctionnement (police des établissements classés comme dangereux, insalubres ou incommodes), délivrée par le Collège des Bourgmestre et Echevins.

Le nouveau règlement soumettra toutes les salles à certaines conditions de sécurité.

Des dispositions spéciales ont été prises pour les salles de deuxième classe et celles-ci pourront, moyennant le respect de ces dispositions, posséder plusieurs décors.

Cependant, le règlement tiendra compte de nombreuses situations acquises dont pourront bénéficier les salles autorisées avant la date fixée pour l'application des nouveaux arrêtés.

Il importe donc que les sociétés propriétaires de leur salle ou les exploitants de salles dont disposent habituellement nos sociétés soient, au moment où les nouveaux arrêtés auront force de loi, en possession de l'autorisation du Collège des Bourgmestre et Echevins actuellement requise.

Nous attirons donc tout spécialement l'attention des dirigeants de nos sociétés affiliées sur ce point, afin qu'ils s'assurent que leur salle ou la salle qu'ils utilisent est bien en possession de l'autorisation prévue, et que, dans la négative, des démarches immédiates soient faites auprès du Collège des Bourgmestre et Echevins de leur commune, pour la délivrance de cette autorisation.

Avis émanant du Comité National Belge du Théâtre amateur - 7 juin 1960.

FUMEZ
DANTE
CIGARES et CIGARILLOS
DE GRANDE CLASSE

Amitieusement, au nouvia président d' Fèdèration Royale Littéraire èt Dramatic Wallonne du Hainaut.

A PIERRE RAMELOT

Pierre ! pour mi c'è-st-in no
Qui dit branmin d's-afères,
Et si chacun a s'lot
Eyèt rame a s'manière
Dji cwès qu'on a d'vant tout
Nomè a l'Présidence
En'ome qui sét c'qu'i vout
Longtimps assèz d'avance

Come i fét in mèstî
Qui n'èst nén trop augîle
I wéte bén a ses pîds
En montant su l'isquîle
Et, in sploton au côp
I gripe djusqu'a l'coupète
En wétant come i faut
Comint c'qu'i faura s'mète.

C'èst d'ayeûr come çoulà
Qu'il è-st-asteur a l'tièsse
Des acteurs di s'n-hamia
Et des céns qui sont prèsses
A porter tous costès
Les vîs mots qu'on spèpiye
Pou fér in bia bouquèt
Qui sint bon l'Waloniye.

I disfind no djargon
Sins l'tournér a riséye
Et n'prind nén ses londons
Pour li dire ès-n'idéye
I dispaud no patwè,
Droci, a l'asquèyance
Pa des mots bén placès
Eyèt djusses, a m'chènance.

I n'a pon di spourons,
Mins n'a saquants-anéyes
Il a yeû l'Coq Walon !
Dins ène bèle assembléye
On a r'conu adon,
Di Ramelot, les mèrites
Et dispus, c'è-st-a bon
WALON D'VANT TOUT ! profi

En fêyant avancî
No Pièrre d'ène ascouchiye
Nos Cèrkes vont monpliyî,
Et bouter a l'invîye.
Pasqui, quand i faura
I poussera à l'tchêrète
Ou s'mètra dins les bras
Pou chure ène voye, bén dwète.

Les céns qui sont partis
Ont marqui l'preumière roye
Et nos d'vons sins fwèbli
Minme quand ça nos anoye
Di nos vîs ratayons
Conserver l'héritadje
Dumeurer des Walons,
Fiers di leu bia lingadge.

V. BYLOO.

SOCIETE DE LANGUE ET DE LITTERATURE WALLONNES

La Société de Langue et de Littératu Wallonnes a tenu son assemblée mensuel le lundi 13 juin 1960. Elle a procédé l'installation de Monsieur Lucien Léonar de Namur, comme membre titulaire. Elle entendu ensuite une communication de Mo sieur Roger Pinon sur « les noms et l causes du charivari en Wallonie » qui f suivie d'une discussion animée. Elle a e un échange de vue sur ses concours et s publications.

EL BOURDON
d'Châlèrwè

REVUE WALLONNE MENSUELLE

ABONNEMENTS :

De soutien (luxe) 1 an : 125 fr. - Ordinaire 1 an : 75 fr. ; 6 mois : 40 fr.
Congo Belge : 1 an : 85 fr. — Etranger : 1 an : 110 fr.
(à verser au C. C. P. 198056 de F. Barry, Charleroi)

Edit. resp. : F. BARRY, 39,rue du Laboratoire, Charleroi. - Tél. 32.92.94

Tous les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pourquoi? parce que...

SAQUANTS - N'SAQWE - N'SAQUI - N'SADJU

Nous avons extrait des écrits de nos auteurs wallons contemporains et, avec plus de regrets, de nos grammaires wallonnes elles-mêmes, les quelques spécimens suivants illustrant encore la fantaisie et la diversité de certaines orthographes.

Comme correspondants de l'adjectif indéfini pluriel « quelques » : **sacan ; sacans ; sakan ; sakant ; saquant ; saquants ; saquantès,** au féminin ; **in saquants,** article masculin devant un pluriel. Pour traduire le pronom indéfini pluriel « quelques uns » ou « quelques unes » ; **sacantes, sakantes, saquantes, saquant's, saqwantes.** Pour « quelque chose » : **ène sakwè (sakè) ; ène saqwè (saquè) ;** voire, **enne saquwè,** et sporadiquement, leur pluriel : **des saqwès,** etc... Pour « quelqu'un » : **ène saki ou ène saqui.** Enfin, pour l'adverbe de lieu « quelque part », la graphie unique : **ène sadju ;** cette unanimité s'explique par l'impossibilité qu'il y a de l'écrire autrement et de respecter la phonétique. Il est clair que pour la particule qui semble bien être prise pour l'article, on a suivant les régions : « ine », ou « one » ou lieu de « ène ».

Cependant, n'est-il pas curieux de voir cet adjectif, cet adverbe, ces pronoms précédés d'un article que l'on ne retrouve pas en français. Wallonismes, dira-t-on ? Non, confusion née de la pratique de la langue parlée et qui ne se produirait pas dans l'écriture si l'on connaissait l'origine de ces vocables. Or, d'après Ph. Delmotte (1) ce seraient des tournures d'expressions romanes raccourcies et contractées par l'usage séculaire et qui étaient à l'origine : (que je) ne sache quoi, ne sache qui, ne sache u (où), ne sache quand (combien). La méprise saute alors aux yeux et l'on voit que la particule négative « ne » affectée de sa prosthèse occasionnelle (2), « ène (èn') » a été confondue avec l'article indéfini féminin « ène (' ne », se présentant sous le même phonème. D'autre part, si l'on veut respecter les principes de base de l'orthographe « fellérienne », il faut tenir compte de l'étymologie et de l'analogie avec le français pour autant que la phonétique n'en souffre jamais. Donc, nous écrirons : **c'è.st èn'saqui qui dmande èn'saqwè (saquè), pou mète èn'sadju ; dj'é vu n'saqui qui mindjeut n'saqwè, èt' i d'a d'dja avalè saquant's (saquantes),** au fém.

On nous a signalé que Jean Haust avait employé l'article plutôt que la négation et indifféremment c ou q. Mais Grignard-Feller, dans « Les dialectes de l'Ouest Wallon » ont employé uniquement le q et font même mention d'une origine négative mais seulement pour èn' (n') sadju : « ne sais-je u ». Mais ces savants auteurs n'avaient probablement pas connaissance des découvertes documentaires de Delmotte dont l'ouvrage, bien qu'écrit en 1808, ne fut publié qu'un siècle plus tard.

Ajoutons, pour essayer d'être complet, qu'il nous reste en français moderne un je ne sais quoi (une chose indéfinissable) et un je ne sais qui (une personne peu connue) ; et qu'en wallon, on dit aussi : dj'é donè m'live a prèster a dju n'sés pus qui (a s'saqui), o nos a fét bwère dju n'sés què (n' saquè).

EL VI MESSE.

(1) Essai de glossaire wallon.
(2) Voir à ce propos « El Bourdon » n. 30, p. 115.

Pou deus trwès brins d'muguet

de Victor BYLOO

Timpe au matin, en drouvant s'n'uche, Julie a tout près pèstèlè, in p'tit bouquet d'muguet, qu'on aveut bén seûr, là, mis èsprès.

Les fleurs nos parle-nut in lingâdje, si doûs èt si djinti, qui minme les céns qu'on lome des sauvadjes, en les pèrdant ont peû d'lès moudris ! Bén précieusemint, Juliye les ramasse, èyèt s'èva les mète au rkwè, dins in p'tit vase, avou n'goute d'euwe...

... In momint, èle dumeure sondjaute !... su l'pîre di l'uche, come audjourdu, i n'a d'çoulà byin des anéyes, n'aveut du muguet dispaurdu !... Adon, come en guignant in pau su l'costè, pinsant d'sawè qui c'qui l'aveut aportè, èle a rintrè l'bouquet... Mins ça n'a stî qui pus tard a l'swèréye qu'èle a seû djusse a qwè s'dè t'nu.

Tout çoulà nè l'radjon.ni nén ! Et come les sintimints ça n'nouri nén personne, èle èrprind suptilemint l'tchumin, pou d'alér a s'besogne ! Pourtant tout au long d'èle djournéye, èle ni lache nén qui d'rèminer : èle n'a nén minme sondji qu'i n'aveut ptète yun qui guigneut, wétant çu qu'èle fèyeut, pou l'tourner a riséye au gnut quand èle s'reut rintréye ! Les eures passe-nut yeune a l'tournéye, mins les quatre brins d'muguet coumèle-nut ses idéyes...

Après tout !... on n'sét nén... i n'a l'vijin d'en face... il est tout seû êtout... èt dispus qui s'n'ome è-st-èvoye... il a dja lèyi êtinde des sournètes...

N'a co s'bia-frére, qui rèpète mwins côps qui c'è-st-anoyeu di n'pus yèsse ratindu... qu'on a stî fét pou vikî a deus... qui l'viye est pus bèle quand on èst ratindu...

I n'a co... mins a qwè bon sondji tout ca ?... Mariè in côp, èt moru in côp... c'è-st-assèz, dis-t-i l'rébus d'nos ratayons ! Eyèt d'avance, si on l'couyone, èle sét bén çu qu'èle va dire, pou èpétchi les autes di rire... Sins l'voulwèr, èle si ratchitchote, ossi rade qu'èle a stî rintrèye, èt come toutes les feumes, s'èva s'planter pad'vant s'murwè ! Contène di vir come èle èsteut, èyèt r'divnant in pau friquète, èle prind l'bouquet d'muguet dins ses mwins, pou s'wéti avou ne miyète !... Quand s'saquî rintère sins bouchî, èt vént l'surprinde, qu'èle n'a nén yeû l'timps di s'boudjî...

— Oh ! marène, qui vos stèz djolîye ! dis-t-i s'fiyou en l'embrassant, et come dji seus contint d'awè mis en passant, au fnatin, in p'tit bouquèt d'muguèt, come, parait-i, m'parrain, aveut fét dins s'djonne timps.

V. BYLOO.

GEOTUBE

3, CHAUSSEE DE CHATELET (Bon-Air)
LODELINSART

Toutes Constructions en Tubes sur Mesures

TABLES — CHAISES — ECHELLES
TABOURETS — STANDS, etc...
PORTES-BAGAGES — CHARRETTES
ETALS DE MARCHE

TELEPH : 32.28.82. — REG. DU COM. CHARL. 88.649

Souvenirs d'èle ducasse du bos

(su l'minme ér)

de Victor BYLOO.

I

C'è-st-à l'ducasse du Bos
Qui dj'ai connu Mardjo
Nos danséns sins yèsse lasses
L'dimanche dissu l'place
Après in pas r'doublè
Nos avéns fét l'lanciè
Et come î fèyeut tchaud
Dj'ai payi in farô !

REFRAIN

Ah !... qu'èle èsteut djolîye
Avou s'cote di brod'rîyes
Ses ptits boutons nacrès
Dissu s'corsâdje bén adjustè
Rén qui d'prononcî s'no
Dji frumûje tout, èt djè l'wès co.

II

On a choutè n'tchanson
Au son d'l'acordèyon
Mins m'cœur marqueut l'cadance
D'èle pus bèle des romances
Balanç'wères, tourniquèts
On a tout asprouvè,
D'alér vîr les luteûs
Tôrsî come des tigneus.

III

Au djeu d'tirlibibi
Nos n'avons rén gangni.
Mins dj'ai co boune souvenance
Qu'on m'a dit : qu'c'èsteut n'chance
Qui l'amour èrpayeut
Les maleureus au djeû
Come Mardjo ît dé mi
Ça m'fèyeut grand pléji.

IV

Pou vîr monter l'balon
El' djeudi d'l'Ascension
Nos avéns fét convenance
Di yèsse drolà d'avance
Mér-seû, tout l'ratindant
Dji fieus des rèves d'èfant
Nos wèyant dja monter
Au Ciel, pou nos r'sèrer !

V

Co pus d'trwès eûres d'asto
Dj'ai sti fét du bèrjo
Fèyant d'èle sentinèle
Pus d'quinze cops a l'tchapèle
El' balon a parti
Pôrtant m'rève avou li
Et mi dj'ai d'meurè là,
Tout pèneu, l'ér moya !

QUE GAFFE !

Et vî doyèn di Couyoneû lès deus bourdons aveut stî invitè dérèn'mint chéz yun d'sès curès dè l'Entre Sambe èt Meuse.

Is-avént tant d'istwères à s'racontér èyèt l'bon soupér aveut duré si târd què l'dérin train ît èvoye quand is-ont pinsé à rwéti l'eure.

— I faura bén m'donér à lodgî, disti l'doyén, i gna vrémint trop lon pou m'inraler à pîds.

— Four voltî, rèspond l'curé, seul'mint dji n'é què l'mitant dè m'lit à vos offru.

— A la guère come à la guère, pou n'maleureuse nût, dji m'in contintré.

Après l'priyère du soir, vla les deus compères instalès dins l'plumard, contints come dès bossus.

El lundmwin matin, on sonne tout timpe.

El curé sursaute èt sins ouvri sès potèles, pinche èl fèsse dè s'vizin an criyant :

— Lèvéz-vous radmint, Sidonîye, c'èst l'lacia !

SUCCES LITTERAIRES.

A l'unanimité, le jury du concours littéraire organisé par la « Muse de Nadaud » a décerné le 1er prix avec Médaille, à notre collaborateur, M. Octave Fromont, pour son travail d'expression française, consacré à François Cotigny, dit « Brûle-Maison », chansonnier lillois (1678-1740) dont les pétillants traits d'esprits, drôleries et autres facéties, font encore de nos jours, les délices des gens du Nord.

La remise solennelle des récompenses du « Tournoi littéraire de la M.N. », placé sous le signe de l'Amitié Franco-Belge a eu lieu le dimanche 19 juin à 15 h., salle de l'Amphithéâtre des Beaux-Arts, à Roubaix, sous la présidence de M. le Maire de la Ville.

Toutes nos félicitations à notre vieil ami qui associe avec tant de bonheur le talent de la culture littéraire.

★

A la même séance, notre bon camarade Armand Deltenre s'est vu décerner le prix Louis Félicx — mention spéciale — pour une plaquette de poèmes en prose dialectale.

A lui aussi, nos plus cordiales et plus sincères félicitations.

Wallonie

Cieux enfumés ou voilés de nuages ;
Sombre horizon ou coteau verdoyant :
Ma Wallonie aux yeux fiers et sauvages,
Je t'aime tant !

Force du fer, clef d'or de l'industrie,
Les hauts-fourneaux rythment ton cœur ardent.
Puissante, tendre et douce Wallonie
Que j'aime tant !

Aspects divers, tous empreints de magie ;
Sourire, accueil chaleureux, attirant.
Carillonnez, cloches de Wallonie
Qu'on aime tant !

Arts et travaux, fleurs de notre patrie,
Echos joyeux d'un peuple indépendant,
Tout dit et chante : ô belle Wallonie,
Nous t'aimons tant !

Marthe OEMKENS.

★

Saison nouvelle

Il fait beau. La nature entre en convalescence.
Après un long hiver, joyeux dépouillement
De ce qui fut des mois notre engourdissement
Le printemps radieux chante sa renaissance.

Un timide rayon de soleil nous encense.
Sa pâleur fait songer à l'encouragement
Qu'un soupçon de couleur au visage alarmant
Donne au malade enclin d'y voir la délivrance.

Rien n'est définitif, cette fausse clarté
N'embrase pas le ciel, bleu sans sérénité,
Le temps sera changé demain, tantôt, peut-être.

La nouvelle saison commence le travail,
Mais l'ancienne a juré de terminer son bail
En luttant jusqu'au bout, sans vouloir se soumettre.

Louis LECOMTE.

Abonnez-vous au « BOURDON »

A L'INNOVATION

DE CHARLEROI

Le grand magasin du Hainaut

Fierté du Pays Noir

CHIMERE

Ça fét trinte ans passés qu'il a quité s'vilâdje ;
Trinte ans... in fameû bâye, seûr qui lès cés di s'n'âdje
Vont l'trouvér bén condjî quand i va lès r'trouvér,
Et qu'lès céns qu'sont pus djon-nes, vont l'prinde p'ène étrangér.

L'ome prèssé d'arivér chût s'voye èt sès pinséyes
Li qu'a fét l'tour du monde irvént su sès fouléyes.
I r'vént dins s'vî payis, pou viquér tranquîy'mint,
Pou fini s'pitite vîye à l'abri des tourmints.

Il a trimé d-s-anéyes pou ramassér n'fortune,
Il a conu lès jwès, lès pwènes èt les rancunes
Dès omes qui r'muw'nut l'monde come des èfonts pièrdus,
Pour yeûsses cachî l'bouneûr qui byin wére i'n'trouv'nut.

Tout çoula c'èst fini pusqu'il èst dins l'aisance,
I r'vént kèrtchi di liards èt l'cœur plein d'èspèrances
I rouvîye il passé pou n'pinser qu'à l'av'nir,
L'av'nir qu'èst là d'vont li, dins l'vilâdje qu'i va r'vir.

Come i fét bon pâr-çi, come dji va yèsse tranquîye
Disti l'ome tout jwèyeû qui wèt l'clokî qu'pwintîye
Et lès twèts di s'vilâdje qui douc'mint s'raproch'nut.
Téls qu'ils èstîs dins l'timps, téls qu'i lès a connus.

Dé l'èglîje, là dins l'fond, c'èst lès twèts d'èl brassène,
Pu fôrt par ci, su l'dwète, d'èviêt l'miton du tiène,
Wèyéz l'maujo toute seûle, dé l'rindjîye di pouplîs ?
C'èst là qu'il èst v'nu au monde èt qu'i sèr-ra sès îs.

C'èst dins s'vîye maujo là qu'il a viqué s'djon-nèsse,
Qu'il a connu l'bouneûr, divont di v'lu fé à s'tièsse
C'èst là qu'sès vîs parints l'ont bén seûr ratindu
Yeusses qui l'wèyît volti, sont môrts sins l'awè r'vu.

Dispus saquants anéyes, c'est souvint ça qu'i r'grète,
Faut-i cwère su s'monde ci qu'on chût tèrtous s'planète ;
Il sène, ça stî d'parti, ène aute, ç'ît di d'mèré...
Pèrsonne i n'sarèt dire il cén qu'ara mia fét... ?

En r'muwant sès souv'nirs, il ariv' dé s'maujone ;
Il vî cœur in momint s'arête èt l'abandonne,
Mins r'batant tossi râde come s'i dalèt s'brigî
L'ome qui l'a vu tont d'autes... sint s'corâdje s'aflachî.

L'invîye lyî print d'intrér, tossi râde is' ravisse,
C'èst l'notére qui dwèt vîr... mins s'cœur èst la qui l'pice :
I s'irtrouve divont l'uche èt sins sawè ç'qu'i fét
I bouche à tout rèmourre come in vrai distchin-nè.

Ene coumére vént drouvu, l'irwéte dès pîds squ'a l'tièsse,
Irclape l'uche en disant : Bén dè v'la yène d'ardièsse
Timps qu' l'ome stomakè, qui n'a seu dîre in mot
S'èva l'air èwaré, come s'il ît d'vènu sot.

A grondès adjombléyes, i travèrse il vilâdje,
Lès djins qu'i rèscontère ont dès nouvias visâdjes :
I n'irconnèt pèrsonne, pèrsonne nè l'irconnèt,
Il èst mérseû su l'tére, mérseû pou portér s'cwès.

I longe in mur di pîres, padrî c'èst l'cimintière ;
Il arive dé l'intréye èt pousse il vîye bârière...
Su toutes lès tombes qu'i wèt, dès nos qu'il a connus
Ont l'air dè lyî criyî : c'èst ci qui vos faut v'nu.

D'in pas d'vènu pu p'sant, pourchû d'nwarès idéyes,
I va d'ène place à l'aute, pièrdu dins ses pinséyes,
Lès tombes di sès parints, nén moyén d'lès r'trouvér
Eles sont come sès èspwèrs, disparûwes à jamés...

Sins rat'na su ç'monde çi, pou l'premi coup di s'vîye
I vént d'comprinde enfin qui l'bouneur qu'il invîye
N'èst qu'ène maudite chimére qui pèrsonne n'a connu
Et l'ome brîjî di r'grèts, brét su s'bouneûr pièrdu.

Jean WALON.

Des nouvelles du « Livre d'Or »

DU THÉATRE WALLON HENNUYER - ÉDITÉ A L'OCCASION DU 50e ANNIVERSAIRE DE LA FÉDÉRATION ROYALE LITTÉRAIRE ET DRAMATIQUE WALLONNE DU HAINAUT

On nous demande avec insistance des nouvelles du « **Livre d'Or du Théâtre Wallon Hennuyer** », édité à l'occasion du Cinquantenaire de la Fédération Royale Littéraire et Dramatique Wallonne du Hainaut.

En voici de toutes fraîches qui satisferont, pensons-nous, ceux de nos amis correspondants, impatients de savoir où l'on en est arrivé avec cet important ouvrage.

1°) « **Le Livre d'Or** » 1960 aura une présentation similaire au « Livre d'Or 1958 » édité pour les 50 ans d'existence de l'A.L.W.C. et le 10e anniversaire du « Bourdon ».

2) Il comportera plus de 100 pages, grand format, abondamment illustrées.

3) Au sommaire, nous y trouverons :
- une préface signée de Maître Arille Carlier, fondateur de la Fédération ;
- les messages d'amitié reçus des Fédérations sœurs ;
- Un historique de la F.R.L.D.W.H. ;
- les biographies illustrées des cercles dramatiques affiliés ;
- un répertoire de plus de 800 titres de pièces wallonnes dues à la plume de nos écrivains dialectaux ;
- une pièce en un acte ;
- une pièce en trois actes, toutes deux primées aux concours littéraires organisés par la Fédération.
- etc., etc...

4) Deux éditions sont prévues :
A) ordinaire, sur papier simili ;
B) de luxe, sur papier couché ;

5) Les prix de souscription ont été fixés comme suit, pour autant que les souscriptions nous parviennent avant le 15 juillet (tout dernier délai) : édition ordinaire, **60 fr.** (80 fr. à la sortie de presse) ; édition de luxe, **90 fr.** (120 fr. à la sortie de presse).

6) La sortie de presse est prévue pour la première quinzaine de septembre.

Le ministère de l'Instruction Publique nous a honoré d'une importante souscription.

Que les retardataires n'attendent plus. Il est temps de retenir « son volume », car l'édition sera limitée.

Une ombre cependant au tableau : quelques cercles ont négligé de nous renvoyer le questionnaire qui leur a été adressé. Que faut-il donc faire pour que ces insouciants comprennent enfin que l'UNION fait toujours la FORCE ?

Un bon mouvement, s.v.p., et merci quand même !

Les walons sont toudis come ça ! ?

EL MESSE BOURDON.

A S'COLE

De 1929 à 1950, j'ai enseigné dans une des écoles les plus pauvres qui puissent se concevoir dans notre Wallonie industrielle. Mais aussi la plus pittoresque et la plus sympathique qui soit, par le cœur ardent des enfants qui la fréquentaient. Un nettoyage de grenier m'a fait retrouver un journal que je tins pendant quelques années et dont j'extrais ces notes. Bien sûr, la valeur exacte d'un tel livre, si je le publiais, ne s'estimerait qu'après la lecture de toutes ses pages rigoureusement authentiques, sans art peut-être, sans fard certainement.

E. L.

17 décembre 1936.

C'est l'preumî côp qu'i djale ci n-ivièr-ci. Etou dji n'balzine wére pou diskinde li Montagne èyè l'Péron (1).

Dji tché su C..., qui m'aveut quitè l'21 d'nôvembe pou z-aler bouter, dji n'sé à qué boutique.

I broke sur mi, tous ses dints hôrs di s'bouche èyè sès ouy' t-ossi lûjants qu'deûs gayètes. T-ossi nwârs ètou. Si mwain triyane dins l'mène, pèsante pourtant.

— C'èst-al fosse qui vos boutèz, m'gârçon ?

— Oyi, mossieû.

— Vos n'èrgrètèz nén li scole ? C'èst deur, èn'do ?

— Oyi. Dj'é brè les preumîs djoûs : dji n'saveus chûre l'ouvrî. Ça va mias, asteûr.

— Bén seûr ? Vos n'avouz né mau vo cœûr di...

— Oh ! non, mossieû. Riwétéz. Ci samwène-ci, dji s'reus co riv'nu al maujone avou des punicions. Tandis qu'asteûr, dj'é 120 francs pou m'moman.

3 juin 1937.

L... vént d'm'apwârter in biyèt. Si pa d'mande qu'i rèche tous les mèrcrèdis à twès eûres pou... s'lèçon d'boxe.

I m'chène bén qu'i gn-aveut n'saqwè qui trameut rapôrt al question : v'la ène samwène ou deûs qui L... rèpète su l'coyène di ses camarades.

23 décembre 1937.

Dj'é r'mîs les bul'tins. Dj'é lèyi pèpyî les èlèves, in momint. C'est des mouchons dins-n-ène gayole. D..., li dérin du clas'mint, vôreut m'dire ène saqwè. Sins fé chènance di rén, dji m'va d'lé li. Dj'i m' clinsse come pou r'wétî s'bul'tin d'pus près. I choufèle a m'n-orâye : — Mossieû, je vourait-ète une fois premier pour voir comment ç'qu'on est.

Ces afères-là, ça n's'indvinte nén.

6 septembre 1938.

Il a onze ans. I d'mére dins-n-in vagon di tch'min d'fiêr, dilé l'tèri. Toute èl pèkéye, pa, mame, èfants, bia-fi, bèle-fiye, p'tits-èfants, est tchôkîye là d'dins come des sârdines dins leû bwèsse. I vént à scole di timps in timps quand ses peûmons voul'nut bén.

I m'a dit, au matin : « J'en ai mon sou, mossieû. Je n'peux pas aller jouer avec les autes. I faut toujours que je cache après les salès loques dans les immondices (il a lî l'mot dissu n'pancârte stitchîye dins l'nwâre tère, dilé s'maujo, èyè il l'wèt voltîye pasqu'i gn-a wére di ses camarâdes què l'conèche-nut). Adon, i faut que je les lave et que je lès fèsse sècher ».

Adon, en soumadjant come ène grande djin, il a co dit : « Je voudrais être un chien. »

Vos ârîz d'mandè pouqwè, vous ?

E. LEMPEREUR.

(1) Noms de rues à Châtelet.

La vitrine aux livres

EL MOUCHON D'AUNIA (février 1960 - 78, rue de la Hestre, Haine-Saint-Pierre). Ce numéro est entièrement consacré à Flori Deprêtre, fondateur du « Mouchon », qui fut avec un égal bonheur poète, chansonnier, fabuliste, prosateur, dramaturge, dialectologue et folkloriste. La mort de Flori laisse un grand vide dans le Centre.

75e ANNUAIRE DU ROYAL CAVEAU LIEGEOIS. — Présentée avec un très grand soin, cette publication fait honneur à notre ami Dd. Boverie et à son association d'auteurs. Si celle-ci est une des plus anciennes de Wallonie, l'esprit qui y règne est d'une jeunesse qui nous plaît. Bien sûr, on y chante encore la petite fleur bleue et les petits oiseaux, pourquoi pas ? mais un sang nouveau y circule sans que ne se perde une vérité et une expression particulière. Bravo !

ART ET TOURISME (158, rue de la Paix, Montignies-sur-Sambre - n. de juin). — Au sommaire, entr'autre, la fin d'un reportage de Christiane Hoyaux sur l'abbaye de Soleilmont, des notes sur Saint-Hubert, la suite de l'étude de M. Bologne sur les noms des villes et villages de Wallonie et une présentation du sculpteur et statuaire Alphonse Darville, de Mont-sur-Marchienne.

XIe ANNUAIRE DE LA COMMISSION NATIONALE BELGE DE FOLKLORE. (Section Wallonne). — (Pour gouverne, nos membres Arille Carlier et Roger Pinon en font partie).

Le sommaire porte, dans l'essentiel, sur les activités de la Commission pendant l'année académique. Mais les comptes-rendus de congrès, la notice historique de R. Pinon sur la Commission nationale belge de la Vieille Chanson Populaire (1932-1956), la notice nécrologique sur notre président Jules Vandereuse, la communication de M. R. Meurant sur les chevaux-jupon en Wallonie, celle de M. J. Roland sur le folklore et le genre de vie et, plus encore, celle de M. F. Rousseau sur l'incidence des anciennes divisions politiques et ecclésiastiques sur la localisation des traditions populaires et nos divisions dialectales nous ont beaucoup intéressé.

Ce XIe Annuaire de la C.N.B.F. est copieux et présenté avec soin. (Edit. Ministère de l'I.P., 155, rue de la Loi, Bruxelles).

LI GAZETTE DES WALLONS (Ostende, 2, rue du Midi). — Avec quel plaisir nous recevons et lisons ce bulletin de la société « La Wallonie » d'Ostende. Le responsable a de la culture et du goût. De l'expérience, aussi. Et quel intérêt pour la vie wallonne. Que les Wallons de chez nous soutiennent à fond ces courageux.

BULLETIN WALLON (Organe de la Fédération Wallonne littéraire et dramatique de la Province de Liège. - 18, rue Billy, Grivegnée). — C'est d'une belle tenue : matière abondante, parution régulière, présentation agréable, intérêt pour le mouvement dialectal de toute la wallonie. Chaque numéro nous apporte quelque chose. Merci à MM. Fourny et Froidmont.

OLLOY-SUR-VIROIN. (Bulletin du Syndicat d'Initiative. - 3, rue du Maelbeek, Bruxelles). — Effort émouvant mais trop d'articles à suivre.

RENOUVEAU. (Maison des Loisirs, La Louvière). — Deux numéros sont parus de ce nouveau bulletin de liaison de l'I.P.E.L. et des centaines d'œuvres agréées qui constituent ce vaste réseau d'éducation populaire dont peut s'enorgueillir notre Province. L'initiative est excellente. La formule est jeune. On y parle théâtre, musique, tourisme, photographie, cinéma, sports... E. L.

Il ne reste plus que quelques exemplaires de

« 270 ECRIVAINS DIALECTAUX DU PAYS NOIR »

le beau livre d'or édité par le « Mésse Bourdon », à l'occasion du 50e anniversaire de l'A.L.W.C. — Assurez-vous un volume, vous ne le regretterez pas !

LES PAGES DE L'ASSOCIATION LITTERAIRE WALLONNE DE CHARLEROI

ASSEMBLEE GENERALE DE L'ASSOCIATION ROYALE LITTERAIRE WALLONNE DE CHARLEROI DU 11 JUIN 60

Présents : MM. Bastin, Fromont, Barry, Duhautbois, Byloo, Carlier, Joary, François, Van Splunter, Mmes Van Meigroet, Willems, MM. Meunier, Fay, Scohy, Lambillotte, Leclercq et Faulx.

Excusés : MM. Lempereur, Pétrez, Dehon, Deltenre.

M. Bastin, ff. président, ouvre la séance et donne lecture d'une lettre de M. Lempereur, dans laquelle ce dernier donne ses directives, conseils et suggestions sur l'ordre du jour de la présente réunion.

M. Duhautbois, trop occupé pour le moment, passe la main temporairement à Pierre Faulx, qui assumera pendant six mois les fonctions de secrétaire.

M. Carlier réfléchira au nouveau sujet à proposer en vue d'un second concours de prose, vu le succès remporté par le précédent, qui avait comme sujet « Vent d'automne ». Pour ce concours « Vent d'automne », M. Carlier procède à la « rindicion des prix » aux sept concurrents primés.

Hommage aux disparus. — Il reste exactement 3 plaques. Il y aurait lieu d'en faire fabriquer de nouvelles. M. Duhautbois détient tous les documents requis en ce qui concerne l'endroit où se trouvent les tombes encore existantes des disparus et les adresses des descendants.

Concours du cinquantenaire. — L'Assemblée, à l'unanimité, proposent que soient adjoints aux trois membres du jury qui ne sont pas de notre région, un ou deux Carolorégiens qui jugeraient les œuvres présentées, uniquement au point de vue de la langue et de la syntaxe. Ont accepté cette tâche : MM. Carlier et Barry.

Edition des fables de Paulin Brogneaux. — M. Dehon, absent, on ne peut connaître le nombre d'ouvrages vendus. M. le Président a fait toute la publicité requise auprès de la presse, de la radio, du Ministère, de la Province et des grandes villes. Il voudrait que chacun fasse un effort. M. Dehon sera prié de se munir de quelques exemplaires de ce livre à la prochaine réunion, de manière que les membres présents en emportent en vue de les placer parmi leurs connaissances.

Edition des œuvres de Jacques Bertrand. — Pour diffuser cet ouvrage qui paraîtra sous peu, une exposition se tiendra à l'Innovation et au Grand Bazar, qui aura pour thème « Charleroi de 1850 à 1880 ».

M. Barry se mettra en rapport avec le Groupe folklorique « La Jeunesse Commerçante » de Charleroi et avec quelques descendants de vieilles familles de Charleroi qui détiennent chez eux de vieux documents de cette époque. On pourrait aussi entrer en contact avec M. Pinkers, Bourgmestre et avec l'Office du Tourisme de la Ville.

Les prêteurs éventuels de documents pour cette exposition pourraient être invités à une réunion du comité.

Pour la couverture de l'ouvrage sur Jacques Bertrand, l'Assemblée est d'avis qu'il serait préférable qu'elle soit ornée d'un dessin d'époque ou reproduiraient les traits de Jacques Bertrand.

Congrès de Nivelles. — Le Président félicite M. Deltenre d'avoir présenté un rapport à ce congrès et regrette que ce soit le seul remis par nos membres.

L'assemblée nomme deux délégués à cette manifestation : MM. Lempereur et Fay.

La séance s'achève par la lecture d'œuvres nouvelles de qualité de M. Van Splunter : « On n'y sondje nén », « Pax », « Mouche èt mouche à mièl ». et de M. Byloo, « Crwèyances ».

L'Association se réunira en juillet (le 9), vu le nombre de problèmes en suspens ou en cours.

Le Secrétaire ff. : F. FAUX.

Avez-vous votre exemplaire de « FOVES WALONES » inédites de P. Brogneaux ? 25 Fr. au C.C.P. 30.69.18 de l'Assoc. litt. wall., à Gosselies.

Ordre du jour de l'assemblée du 9 juillet :

1. Lecture pour approbation du P.V. de juin.
2. Lecture d'œuvres nouvelles.
3. Après le Congrès de Nivelles (rapport des délégués).
4. Manifestation officielle d'hommage à un membre particulièrement méritant.
5. Nouveau concours de prose.
6. Pélerinage aux tombes. - Plaques.
7. Expositions de septembre (documents).
8. Divers.

★

SAKANTES FAUVES QUI N'SONT NEN D'PAULIN BROGNEAUX

Depuis que le patois y a créé une littérature, la fable a toujours eu des fervents au Pays de Charleroi : Horace Piérard, de Gilly, Léon Bernus, de Charleroi, Philippe Sclaubas et Oscar Lefèbvre, de Jumet, Henri Pétrez, de Fleurus, George Fay, de Gilly, Ben Genaux, de Ransart, Arthur Balle, de Cerfontaine, Léon Mahy, de Charleroi, Max-André Frère, de Gilly, etc... A cette liste, nous ajouterons désormais Paulin Brogneaux, de Jamioulx. Avec W. Bal, nous dirons que ses fables constituent un apport intéressant aux lettres dialectales de l'époque, et qu'elles peuvent occuper une place honorable.

EL CWARBO ET LI R'NAUD

In cwârbô,
A pièce su ène sô,
Tèneut dins s'bètch
In cras-stofè, crwè-dj,
Arrive in r'naud. — « Téns, c'est bén l'ami Djâquot ! »
Gn-a bén longtimps qu'on n't'a vèyu au bos !
Eh bén, m'fi,
T'es bran-min candji !
C'est bén damâdje qui tu n'sés nén tchanter !
Si tu saveus tchanter,
Dji vous gadjî qu'dins c'payis-ci,
Gn-a pont d'parèy' à ti ! ».
— « Atinds, dji va t'moustrer
Si dji n'sé nén tchanter !
Cwâq !... ». I drouve ès' trape,
Lé tchér èl cras stofè.
Li r'naud, qui l'wèt tchér, l'hape.
— « Ah ! grand sot ! Ah ! vî sot !
Est-ce qui tu n'sés nén co
Qui l'conteû d'carabistoûyes
Edôrt les coqs pou mia stron.ner les pouyes ? ».
— « Dji m'fou du cras stofè ! »
Dit l'cwârbô tout choquè.
Mins, fwè d'Djâquot,
Dji vou yèsse dânè s'on m'a co ! ».

H. PIERARD (1816-1878).

★

EL LAPIN EYET L'DJERO

In djon-ne lapin aveut s'tèrêye
Au bôrd d'ène panêye.
Du djoû, dins s'trô, i s'èrtèneut ;
Mins du côp qu'èl breune ariveut,
I v'neut s'mète
Al bawète
Pou vîr, choûter èyè r'nifler
S'i p'leut bén n'aller

In pau pus long qu'èl bôrdûre :
Rola, dins l'patûre,
Ayu-s-qu'i saveut bén qu'i gn-a
N'bèle place pou fé des cutrèmias
Eyè n'régalâde
Entrè camarâdes.
Es' grand-moman y-aveut bén dit
Qu'i faleut qu'i s'dèfîye toudi
Dè l'home, èl bièsse qui route su deûs pates
Et tént pau deûs-ôtes èn'osti
Qui tone èt qui, d'au lon, peut vos abate.
« I n'faut nén, li d'jeut-èle, pou r'couri dins vo trô,
Ratinde d'awè vu l'Bièsse ; choutèz putot l'djurô :
I fét cwâ ! pou prév'ni tout l'coron qu'Elle arive.
Mais les djon-nes, c'est l'môde què ça strive.
Savèz bén ç'qu'a pinsè m'lapin ?
Qu'c'ét des ramâdjes dè viyès djins !
In djoû, i veut n'aler tchampyî come d'habitude,
Et ses précaucions prîjes, vèl'la pârti tout-d'chûte
En f'jant ossi s'cu.
Mais du bos i n'ét nin sôrtu.
Qu'in djèrô qui s'dèspétche a r'vèni s'mète a djoke,
Crîye : Cwâ ! cwâ ! pou li dire : « Gâre a vous ! V'là l'ârnoke ! ».
Mais l'avèrlu d'lapin
Nè veut t'ni compte dè rin.
Il avance èt renconte au bôrd dèl tâye
In vî cousin racourant à dadâye.
No franc gayârd ès' dit : « Faut-i don yèsse punrô
Pou awè si peû qu'ça des rûssons d'in djèrô ! »
Il arive dins 'ne patûre èt rola s'atabèle
A n'èstokêye dè triyanèle.
Quand pif ! paf ! v'la qu'on atind
Deux côps d'fusi, èt l'pôve lapin
Fét in p'tit cutrèmia èt-reud mort i s'èstind.

Pou chûre èl môde i faureut p'tète
Tirer d'çouci 'n' morâlitè.
Mais c'èst-i bén les pwènes ? Bâ-wèt' !
Pou l'tirer, vos stèz grand assèz.

A. BALLE.

★

L'AM'TON EYE L'SAINT-DJEAN

In gros am'ton èy'in saint-Djean
toûrnit èchène en ramadjant :
« Qwè ç'qui t'fés ci, djon.ne di microp e ?
dist-i l'loûrd. — Mi ?... Dji fé dèl dope
qui s'distoûrpène èt dji fé du brût.
— Du brût ? Come mi ? T'es sot ? Qwè dis-se ?
Wéte ! Dji vou bén qui l'diâle m'apice
si t'fés pus d'brût qu'in p'tit plomion.
— Et twè ? T'as l'ér d'in bombârdon
qu'areut djouwè toutes lés ducaces,
èt ti soumadjes à tout ècrasses
pou ti r'mète dwèt quand t'es su t'dos.
I faut t'grawer ène eûre d'asto
su t'grosse boudène, tél'mint qu't'es flate,
pou t'fé boudjî yène di tes pattes.
— Ça ? C'est des quéntes di roucha tchén
èt ça n'arive qu'au cé qui tchét.
Ey' intrè nous, wès' vî, ...dji vole.
— Est-ce qui dj'é l'ér d'ène caracole ?
— Et mi ? Dji nadje, azârd, Mossieû ? »
Is s'disputît come des tigneûs
Quand l'pitit Jules, d'in côp d'casquète,
les deûs èchène, rète come busète,
vos l's-a staurés, môrts à mitan. »

MORALITE :

Come au tch'min d'fièr, tout l'monde descend.

Ben GENAUX.

FOVES WALONES, de Paulin Brogneaux, est édité par l'Association, qui poursuit ainsi son effort en faveur des anciens. L'EX. NE COUTE QUE 25 FRS, à VERSER au C.C.P. 30.69.18 de l'Ass. litt. Wall., à Gosselies.

LI SPIROU

Dins-n-in p'tit vilâdje des Ardennes,
Ene basse môjone blankîye al tchôsse
(I gn-a pou cwère qu'èle a tcheû dins l'farène).
Des roudjes volèts plaqués come des èplôses
Lî sièv'nut d'lunètes.
Pou l'rascouvru, in grand tchapia di strin
Qu'a l'ér d'awè stî mouchî dins s'n-anète
D'in côp d'pougn. Al fine copète,
Du bleuw... tout autoû, du vèt'...
In tout p'tit moulin
Dins l'djârdén
A tch'mén,
Toûne sins vint,
Toûne, toûne tout l'timps...
C'èst-in spirou qu'èst-aus galéres
Què l'fé toûrniker,
Tout en racontant ses miséres
A qui vout l'choûter :
« Oyi, c'est li spirou, si rapide, si subtil
Qu'est droci prîjonî... Comint ça s'est-i fét ?
C'est toudis l'min-me istwère ! D'ètinde les djins del vile
Fé leûs sclamûres en m'chûvant des oûy's,
Djé pinsé qu' dj'èstès li rwè des bias
Et dji m'sès lèyî prinde come in via.
— Wétîz, dijént-is,
Come il est-djinti,
Qué ritche pwèl, qué bèle queuw, come il èst-adwèt.
Malén come in diâle, mérseû, i fét s'plote
Au fond d'ène chabote,
Pou les mwés djoûs. Il sèréve li rwè
Des bwès
S'i savèt seûl'mint tchanter sakants notes »
— Dè l'ètinde tant des côps rèpètér,
Dj'é pinsé qui c'èstèt l'vérité.
Alors, dji m'sès raprochî des omes pou z'aprinde
A tchanter come zèls. Bièss'mint, dji m'sès lèyî prinde.
Mi libèrté.
Et en toûrnant, djè l'bré... djè l'bré ».
... ...
Ah ! quand on z'èst-à mitan bén sièrvu,
On n'duvréve nén d'mander d'èn-awè d'pus,
Pace qui souvint, come li p'tit spirou,
On pièd tout.

H. PETREZ.

ON N'Y SONDJE NEN

(à mon petit Canadien)

Deûs p'tits solés trawès, tout au fond d'in ridan,
Rafardèlès dins 'ne bwèsse avou 'ne poupène dè fwère,
Léchant tchére, quand on l'prind, ène picîye dè soywêre,
Pau z-è traus qu'avît fait lès p'titès dints d'l'èfant.

Saquants loques èrployîyes, adrwèt'mint, pa l'moman ;
In gris tchfau, sins-orèyes, dins l'cwin gauche dè l'armwère ;
Sans roubliyî l'freude pîre, lauvau, dins l'cimintière,
Eyu va s'asglignî l'pauve feume an soumadjant.

C'èst tout çu qu'i lyi d'meure... mins èle lès-a quand minme.
C'èst wér d'afères, c'èst l'vrai, èt pourtant, c'èst branmin
Quand on pinse aus-è céns qu'on tout pièrdu, vrémint.

El' djon.nèsse, ça s'marîye ; èl sang cût dins sès win.nes.
On-èst deûs ; adon trwès... èy-on quite èl payis.
Grands-pârints aflidjis... qu'avèz co d'vo p'tit-fi ?

EL MARLOYA
Van Splunter Marcel.

Abonnez-vous à « El Bourdon »

NWÊRÈS BIJES

Tchèssis pa lès nwèrès bîjes, lès nuwâdjes bèroul'nut èt coumach'nut leû gros dos, couleû d'sûne èyèt d'anke, pa d'zeûs l'tièsse dès pouplîs.

Cès-ci, crèchus tout d'èsclimbwagne, sont stampès l'long d'ène aye dè tchaurniats plantéye a l'limite dè l'tère à canadas.

Leûs couches coum'léyes yeune dins l'aute, lès-âbes barlondj'nut, d'èrva, d'èrvént, chaque côp què l'vént iktè'ye, lès fêyant djumi èt triyanér djusqu'au pîd qui s'ragrifîye dè toutes sès racènes.

Gusse, èl cinsî, pètit èt méguèrlot, mwin.ne dè s'pougne dè fyèr èl bin'wèr qui fét brotchî lès pètotes, à make, wôrs du royon adrouvu.

Ls djèrèts da Bèla, ène fèrtiyante cavaye dè trwès-ans, tinkîy'nut fèle pou satchî l'rûjîle osti. Arivè au d'dèbout, l'ome ratasse ès' tchapia su s'tièsse èyèt stièd sès mwins, frèches dè suweû, à s'casaque dè gris v'loûrs. Sès tchfeûs, pwève èt sé, r'crol'nut dins s'co, çu qui f'yeut co dîre à Lîse, nén pus taurd qu'au matin :

« Patron, t't'aleûre, vos-aurèz l'cwèfeû a dos. Vos routèz avè sès lyards dissu vo tièsse ».

Es' marone dè bleûsse twèle èst stitchîye dins sès botes imbèrnéyes d'arzîye. El pia dè s'visâdje, r'tanéye pau grand ér èt pau solia, tinguèle su lès-ochas d'sès machèles. I n'èst nén bia à wétî. Pourtant, èl vèrt dè sès purnèles mèt lâ d'dins 'ne saqwè d'guéy' què sès tènès lèpes èn' dismintich'nut nén ; il-a toudis 'ne fauve ou l'aute à raconter pou amûsér sès djins pace-qu'i sét bén què, travayî dins l'jwè, c'èst boutér avè corâdje.

El plafond, pa d'zeûs l'Groj'rîye, ès'machure dè pus-è pus. Tanawète, ène goute tchêt. Rén à fé pourtant, faut què l'bèsogne ès'fèyiche.

Asglignis chacun dins-in royon, lès deûs djon-nias, Lîse èt Djan, ramass'nut lès canadas, què l'bin'wêr vént d'fé brotchi dè l'tère. Intrè yeûss', ène mande d'osère, apougnîye dè timps-in timps pa lès-orèyes, avance ène miyète, satchîye pa lès-èfants.

« Eh Gusse », crîye-t-èle èl' djon.nète, « lès p'tits n'sont nén gros ç't'anéye-ci ».

« Non », rèspond-i l'aute, « mins çu qu'i gna d'bén seûr, c'èst qu'vo langue n'èst nén pinduwe dè triviè ».

A paurt èl' roudje mouchwè à blancs pwès qu'èle a mètu su s'tignasse èyèt loyi pa d'zous s'rond minton, rén n'léche advinér què l'pètite fîye da Fifine ès' trouve drola. A mwins qu'ène mètche dè tchfeûs, parèyes aus-è blès d'ôr règrègnîs au mwès d'Julète, nè vène à sôrtu dè s'prijon.

Chacun 'ne marone èt in blouson d'saudard su l'tchèrpinte, lès gach'nârts travay'nut, s'dèvisant, sins s'ocupér d'Fifine qui moûd intrè lès saquants brokes qu'i lyi d'meure, chaque côp qu'is djok'nut pou djipér à leû-n'auje. C'est d'ayeûrs pou ça qu'èle lès chût bètchètes à talons.

El visâdje tout rontchi come ène peume dè caustrèsse après l'uvièr, èl' vîye djins ploye sè scrène ène miyète pus fort qu'à l'abutude, s'aspoye su l'mantche du tchèna qu'èle tént dè l'mwin gauche tint qu'l'aute ramasse ou bén fouchène dins l'tère pou n'rén léchî padrî.

Rafardèléye dins-in spès nwèr mouchwèr, èle n'arète nén d'bèrdèlér : chaque côp qu'èle avance in pîd, èle pèstèle dissu s'cote qui trin.ne djusqu'à tère tint qu'èle è-st-abachîye. In vî fichu, trawè a pus d'ène place, inspétche l'ardjint d'sès tchfeûs d'vènu s'dispaude pa d'vant sès-îs. Dè tanawète pourtant, saquants d'cès-là, come pou l'fé aradjî, vèn-nut lyi chaupyî s'néz èyèt, chaque côp, sins stiède sès mwins, èle lès rèstitche à leû place, lès daubousant dè l'tère aclapyée à sès dwègts sins rouvyî, au passâdje, ès' front èyèt s'machèle.

Dispûs in p'tit momint, Gusse n'a nén l'ér tranquîye. Souvint, i tape in côq d'oûye t't'autoû d'li, luve èl' tièsse pou wétî rèchî lès nuwâdjes, aboulant dè d'padrî l'bos dès Sèpt Pètites. Stampè au d'bout du dérén royon adrouvu, i s'dit : dji crwès què dji f'reûs mieus d'djokér, pace-què pour mi, èl cièl va tchére. Tout d'in côp, èl' vwès Lîse ès' fét ètinde : « Eh cinsî, wétèz lauvau, lès pidjons du Comte ; is cach'nut à fé l'mouquèt ». « L'avant dérén, c'èst yun qui vént d'Florènnes », dist-i Djan « wétèz ça qué loping ».

Saquants côrbaus qu'asprouvint d'volér conte èl vént qui r'doubèle, sont r'cassis come dès bales, bén lon padrî lès maujones du coron.

Lès goutes tchèy'nut pus grosses èt pus souvint. Lès nuwâdjes toûn.nut au violèt. El vént s'infèle, s'infèle, tchèssant d'vant li 'ne voléye dè pidjons qui chor'nut come dès flèches. Lès pouplîs barlondj'nut à fé peû. Leûs foûyes, jaunîyes pa lès preumièrès rèléyes, s'invol'nut, arachîyes, dèsbiyant lès grands-âbes. Minme Bèla, ène boune bièsse pourtant, n'arète nén d'pîtchî èt d'satchî su s'côrdèle : èl cinsî a pwène à l'méstriyî. Gusse èn' bèzine nèn pus longtimps.

« Fifine, alèz vous-è radmint, pace-què dji crwès qu'nos d'alons ièsse ramouyis d'alure ».

« Dji vos l'ai prév'nu au matin », rèspond l'coumére qui n'sè fét nén priyî ; « dispûs ayèr au gnût, on-ètînd chuflér lès trains d'Djanmioûs, èyèt ça, c'èst toudis mwés signe ».

« Vos dîrèz à l'cins'rèsse qu'èle aprèsse ène jate dè cafè èyèt 'ne boune goute pou nos r'chandi' lès boyas ; nos d'arons bén dandji » lyi crîye co l'cinsî.

Fifine, dè sès vîyès djambes, ascauche lès royons à pwène èrbouchis pa lès ramasseûs. Ele nè d-ira nén lon insi, pourtant ; i lyi chène què sès chabots, adaglès d'tère, pès'nut, pou l'mwins, dîs kilos chacun. Ele s'arète, lès discrote èt lès skeû, avant d'continuwér s'tchèmén.

« Abîy, lès-èfants, èn' wétèz pus si près » crîye-t-i Gusse à Lîse èt à Djan an s'mètant li minme à ramassér dès pètotes, « nos lès r'trouv'rons toudis quand dji sturbat'rai l'bouquèt ».

A pwène aveut-i lachi s'dérén mot, què l'plouve comincheut à tchére come si on l'aveut vûdi à sayas. C'èsteut à crwère què lès vanes, là pa d'zeûs astint passéyes woutes.

« Eh popa, on l'done pou rén audjourdu » dist-i l'fu du cinsî, « dji rèche avè Lise savèz, pou dalér nos mète à yut' ».

Mins l'djon.nète èn' l'a nén ratindu èyèt chore dèdja viè l'cinse, tièsse abachîye. Djan prind sès djambes à s'cô èyèt, sins fafloter, chût l'minme tchèmén.

Ele vént, d'fèle qu'il-asteut, passe asteûr en ûlant pa lès trawéyes lè l'aye, arachant au passâdje, dins s'colére d'aradji, lès foûyes dès grands pouplîs qu'ont, pus qu'seûr, èl cu strwèt. Eles cavol'nut, mont'nut an toûrniquant, diskind'nut, rabatûwes pa l'plouve, pou n'n'alér s'rachîde dès cintaines dè mètes lon.

Dè s'costè, Gusse qu'a léchi tout su l'tère, ès' dispétche èl pus rade qu'i sét pou ram:in.nér Bèla au staule ; i tént l'côrdèle d'ène mwin èyèt s'tchapia d'l'aute, èt fét trotér l'cavaye qui pète in rigodon chaque côp qu'ène foûye vént riftér s'croupî.

Lès djon.nias, ieûss', sont dja wôrs dè vûwe, çu qui n'lès-inspétche nén d'ièsse trimpès djusqu'a l'pia. Leûs pîds fèy'nut flich' èt flach' dins leûs chabots rimplis d'eûwe ; èle gamine èn' n'a minme pièrdu yun èyèt court à pîds d'tchausses, ès' n'aute à l'mwin.

El long du tchmén, lès fils élèctriques arlochis an tous sins' pa lès vénts dislachis, sè r'djond'nut èt ratch'nut feu, fèyant criyî l'djon.nète qui n'è chore què pus rade.

Tant qu'à Fifine, cè n'èst qu'tout djusse qu'èle èst rarivéye à l'grègne èyu èl' feume da Gusse ratindeut in côp d'mwin pou z'è r'sèrér lès pôtes, léchîyes au laudje au din.nér.

« Léchons l'uchèt drouvu pou lès-èfants rintrér, savèz » dist-èle èl vîye ».

« Boune idéye » rèspond l'cins'rèsse, « dji n'î aureûs nén sondji ».

Tout d'in côp, quasi èchène, Lîse èt Djan, come dès pidjons tchèyant à bèye, intèr'nut co pus rwèd qu'èl' vént d'bîje, chop'nut èt vont sè staurér dins lès canadas, clitchis dins l'ére dè l'grègne. T't'aussi rade, Lîse èst stampéye, mins Djan qui prind tout du bon

EL FOSSE E-ST'ARETEYE

Dins in vilâdje di no Walonîye rén n'vént brouyî el tranquilité si c'n'èst l'chilâdje des autos qui pass'nut. Pourtant i gna pau d'timps d'çoula c'n'èstèt nén l'minme : su l'vôye à toutes les eûres du djoû djusqu'à bin tôrd d'èl swèréye, ci n'èstèt qu'ène convôye di djins èyèt d'camions, ouvrîs qui dalît à leû bèsogne, atléyes di tchfaus amwinnant les bos qu'on avèt diskertchî des wagons à l'èstâcion.

En passant su l'vôye on ètindèt li brût d'èl câge qu'on diskèrtchèt, des moulètes qui toûrnît, des tchôrs di tchèrbon qu'on couboutèt et les dèchârges des machines ; pus lon c'èstèt l'centrale électrique avou les compressеûrs et à costé les ateliers d'èwou v'nît l'brût du martia r'djiblant su l'églème èyèt des transmissions pou les toûrs, raboterie, perceuse et qwè sés-dje co.

In pau pus lon c'èstèt l'chantier aus bos èwou in moncia d'ouvrîs diskerchît les tchôrs di béles, soyîs ou du bén kèrtchît les bèrotes pou z'èvoyî au carré.

Tout ça donèt d'èl vîye au coron. Les djins èstît contints en travayant. Les ouyeus in côp leu djournéye finîye dalît co bén bwâre in vèrre à l'cantine pou fé passer les poussières r'nifléyes dins l'dègne, pwis is z'èralît binauches à leu maujo pac'qu'is gangnît d'qwè èl'vér leu famille, come-i-faut, èyèt à ct'eûre, is transich'nut. Qwè vont-is fér, qwè d'véront leus-êfants ?

El fosse è-st-arètéye...

Pa 'ne bèle matinéye d'èsté, Douward èyèt Noré, deus ouyeus pensionés, qui s'sont r'tirés à timps des fronts pou boutér come baloteûs, çu qui leu z'a permis, en ordant 'ne boune bètchîye di santé, d'arrivér à l'âdje di 70 ans, monte-nut l'brîze. Is s'arète-nut d'vant l'fosse où pus rén n'paupîye èyèt n'sav'nut s'èspétchî d'dire :

— Sès-ce bén, Noré, qui ça m'fét 'ne saqwè chaque côp qui dj'passe droci et qui dji n'vwès pus les moulètes ossî ?

— Mi ètou, Douward. Sondje in pau qui m'vîye s'a passé droci dins l'dègne, dji m'è rapèle come d'audjoûrdu. Dj'ai coumincî à 12 ans, on m'avèt stitchî su l'dos in djupon di m'pa, rastrindu au lavâdje, pac' qui nos n'èstis nén ritches et dj'èstès el pus vî d'chîje. Di c'timps-là, on travayèt co dije eûres pâr djou.

— Oyi, èyèt à c'momint-là, on n'avèt pont d'révolver, on duvèt aviér pa d'zou l'win.ne avou in avièt et adon prinde li pic pou distatchi l'tchèrbon.

— En èfèt, èyèt les baw'teûs duvît bate mine a l'mwin...

— C'èstèt deûr, mins on èstèt contint quand on r'montèt après aw fét s'tchôke èyèt bwèzè dins les régles.

— Qu'il est lon c'timps-là, Douward ! Pourtant, on n'si plinddèt nén d'trop. El travây ni nos fèyèt nén peu qwè qu'on fuche scrandi.

— C'est l'vrai, Noré, ça a stî avou des revolvèrs, on fèyèt du tchèrbon à r'laye di bouc pac'qui tout l'monde brèyèt après...

— Quéle afère quand minme, hein, èyèt l'eûre d'audjoûrdû, on n'è vout pus, çu qui fét qu'on vwèt des afères comè c't-èle-ci et qui des ouyeûs on n'a pus biacôp dandjî.

— Tè rapèles-tu co bén des bèlès Sainte-Bâbe passéyes, on dansèt à l'armonica al sôrtîye d'èl mèsse ; c'èstèt vraimint l'dicausse èyèt à s't'eûre pus rén d'tout ça. No vilâdje è-st-à l'disbôtche, pupon d'brut, ni vént l'raguéyi, il èst come mwârt. Ene saqwè manque. El fosse è-st-arètéye.

— Sés-ce bén, Douward, qui mi stoumake si rastrind tout quand dji r'sondje à tout ça...

— Mi ètou, Noré, surtout quand dji pinse à nos p'tits-èfants qui s'ront p'tète oblidjîs di pârti di d'ci pou trouvér d'èl bèsogne, mins èwou ?

— Bah ! pou sakants vèrdis qui nos avons cor à vikér ni nos fèyons nén trop d'mwé sang, ça dira p'tête mia qui nos n'pinsons.

— Souwétons-l', va ! A c't'eûre, nos alons n'alér à campagne vîr fautchî les grains pas'qui dj'ai m'keûr qui bat l'bèrloque et ça nos distréra...

Eyèt les deûs vîs camarâdes, après awè ralumé leu pupe s'èvont piyane à piyane en s'aspoyant su leu baston, 'ne saqwè r'lût au cwin d'leû paupière après awè r'wéti in dérin côp èl fosse qu'è-st-arètéye.

J. BURTON - Le 4 juin 1960.

(suite de la page 141)

costè èyèt qu'a toudis l'cène à dîre pou fé djipér l's-autes, dimeure stindu èt dit :

« Nous-autes, hein moman, quand nos 'stons strapès, ç'n'èst nén dins lès peumes là qu'nos tchèyons, c'èst dins lès pètotes ».

« Téjèz vous, inocént », rèspond-èle, « r'luvèz-vous radmint èyèt v'nèz vos r'candjî tèrtous pou n'nén vos rafreudi ».

« C'n'èst nén lès pwènes, Zowé ; gna qu'ène pichîye d'èdci à no maujone ; èl timps d'comptér djusqu'a dîje èt nos s'rons là ».

« Rén du tout, Fifine, muchèz toutes lès deûs à l'cujène. Gna toudis in payis pou scapér l'aute èt vos n's'rèz nén gin.néyes, ni yeune ni l'aute, pou intrér dins mès loques ».

« Dji vous bén l'crwère » dist-i Djan an skiftant.

« Taleûre savèz, arsoûye », crîye Zowé an riyant, « vos-aurèz 'ne bèrlafe su vo néz ».

Cinq munutes après, Gusse èt Bèla, trimpés come dès lagnèts, intèr'nut au staule. El tchèvau disgarni, èl cinsî trivièrse èl' coûr à grandès-adjambléyes èt arive dins l'cujène tout djusse pou z-ètinde Djan dîre : « dji nn'è conais yeune qui va yèsse bén binauche dè l'lavache qu'è-st-antrin d'tchèye pou l'momint ».

« C'èst pour mi, hein vous, qu'vos d'sèz ça ».

« Pou quî voulèz qu'ça fuche ? Dji n'pèle pont d'canadas savèz mi, çu qui fèt qu'dji n'dwèt pont d'è lavèr ».

« Vos s'rîz co p'tète bèn trompè », moûd Gusse, mau contènt ; si l'timps sè r'luve dèmwin, nos vîrons bén s'is s'ront t't'aussi propres qu'è vos n'avèz l'ér dè l'dîre ».

El lèdmwin, après 'ne gnût d'côps d'vént qui fêyint cliyosî lèsuches èt clatchî lès batants dès fègnèsses, après lès nuwéyes dè guèrjas qui r'djiglint come lès baguètes dès tambourîs dè l'Saint Rock su lès caraus dè l'sèrre, on n'riyeut pus à vîr èl dèsasse amwin.nè pa lès nwèrès bîjes.

El twèt dè l'cinse aveut léchi pus d'yeune dè sès plomes dins l'afère èyèt moustreut sès pènas trawès. Dins l'pachi, in peumî it rôyi, trayi pa sès racènes. A deûs places, rén qu'dè l'maujone à l'tère à canadas, lès fils élèctriques pind'nut l'long dès potaus, lès d'bouts trin.nant su l'tchèmin ; il-aveut d'ayeûrs falu dès lantiènes pou trére lès bièsses au matin èt lès sognî. Fossès èt roûlières astint noyis pa lès jaunès-eûwes què lès tères dès-alintoûs n'avint seû bwère à fét.

Lès pouplîs, yeûss, non plus, n'avint nén stî spaurgnis : trwès dès pus bias sont brîjis, à flaya, lès skètons drèssant leû ponte èfiléye viè l'cièl quasi nètchi, come pou disfinde lès céns qui d'meur'nut co ètîr '.

Tant qu'aus-è foûyes, pus lès pwènes dè n'n'è d'visér si ç'n'èst pou dîre què l'aye a wardè lès cènes, à yeune ou deûs près : lès fayès vénts d'Octôbe èn' l'ont nén fét d'trop soufru.

A grandès-ascauchîyes, l'uviér va nos ramwin.nér sès miséres èt sès longuès chîjes.

Gusse n'èst nén co prèsse à rouvyî ç'djournéye là.

EL MARLOYA.
VAN SPLUNTER Marcel.

CE QUE VOUS POUVEZ TROUVER DANS NOS BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES

VILLE DE CHARLEROI - RUE A. BIARENT

Bibliothécaire : Monsieur VANDAM.

Jours et heures d'ouverture : Tous les jours sauf le lundi : de 10 h. à 12 h. — Jeudi et samedi : de 14 à 17 h. — Mardi, mercredi, vendredi : de 14 h. à 19 h.

II. - RECUEILS DE POESIES, CHANSONS MONOLOGUES

TITRES	AUTEURS
Chansons de wallonie (mus. et acc.)	Bachy, Joël.
Magriettes èt elèdièts (chansons et monol.)	Baron, Henri.
Fauves di Hesbaye	Bért dè Seilles.
L'ascôrchîye (poésies)	Bertrand, Raym.
L'istwale du bièrdjî (poésies)	»
Les boles di savon (poésies)	Bernard, Gabrielle
27 au quautron (poésie)	Ben Genaux.
Quéques fleûrs di m'djârdin (p.)	Boon, Auguste.
Si l'on riait un peu	Brasseur, Léon.
Œuvres posthumes	Brahy, Toussaint
Masindjes èt mohons (poésies)	Bury, Jean.
Intrè lès tchaukes (poésies)	Callaert, Firmin.
Œuvres choisies de Bosquetia (1892)	Dufrasne, Joseph.
Idem, 2e édition, revue et augmentée	»
Li mèstré tchante (poésies)	Dehousse, Const.
13 al douzène (fauves)	Fay, George.
Tchipotrîyes (poésies, manusc.)	Frère, Max-André
Rankeûrs 1935 (p.)	»
Gn'aveut come in Christ (p.)	»
10 pièces de vers sur les femmes	Haust, Jean.
4 dialogues de paysans	»
Preumî mèchon (p.)	Hecq, Marcel.
Amon nos autes (p.)	Lagauche, L.
Bric-broc (p.)	Lixon, M.
Blanchès tchapèles (p.)	Lambillon, Edg.
Tâvlès d'Ardène (p.)	Launay, Marcel.
Ramadjes (poésies)	Lecomte, Louis.
Dédé (poésies)	
Bètchîyes (poésies)	
Dins lès fleurs do p'tit Jésus (p.)	Lebrun, Adelin.
Œuvres lyriques (éditées par J. Feller)	Lejeune, Martin.
Boû pou vatche (fauves èt tchansons)	Loiseau, Louis.
Fleûrs di Moûse (p.)	»
Todis sol guère (tchansons)	Leruth, Jules.
Planète (poésies)	Mahy, Léon.
Mes pus bais moumints (poésies)	M. Jeanne.
Nouveau recueil (poésies)	Malburny, Cam.
Recueil de huit monologues	
Djeu d'apèles (poésies)	Maquet, Albert.
Anthologie des poètes wallons du Namurois	Maréchal, P. et L.
Chîs fauves du baron d'Fleurus	Pétrez, Henri.
Les fauves du baron d'Fleuru (2e et 3e rec.)	»
Manman (poésies)	»
Œuvres de	Ramet, Alphonse.
Li pan di bon Dieu (poèmes, préface et glossaire de J. Haust)	Simon, Henri.
Mes p'tits enfants	Tondeur, Georges.
Les œuvrettes de	Thomassin.
Cha !... ch'est du vieux Tournay	Thauvoye, H.
Tchabaréyes (poésies)	Van Cutsem, H.
Mes djaubes (poésies)	Vierset, Auguste.
Tot choyant l'prunî	»
Les pasquéyes de Bietrumé	»
Poésies walones	»
Souv'nances (poésie et une nouv.)	Vigneron, Jules.
Pâhules rimais (poésies)	Vrindt, Joseph.
Vîs airs èt novès rèspleûs	»
Lingage et akseignance des fleûrs èt plantes	»
Tote ène vîye (poésies)	Wartique, E.
Li succès dèl scène (poésies)	Westphal et
XIIIe annuaire (recueil des auteurs membres)	Bartholomez.
Ene kèrtinéye dè fleûrs (anthologie)	Wallonne (La)
	Wallonne du Brabant (Fédération).

III. - RECITS, CONTES, ROMANS, NOUVELLES

Al pujète	Barry, Félicien.
Au rcwè dès rwines	»
Avou ène ache èy'in bos d'voye	Callaert, Firmin.
Dofe (de H. Deligne ; version wallonne)	»
Bwagnes contes	»
Li braknî	Calozet, J.
Pitit d'mon les matantes	»
Au payis des sabotîs	»
Li crawyeûse agasse	»
Li fîye da Pujète	Dartevelde, Walt.
Fonse et Cie	Fay, George.
Au culot du feu	Gillain, Eugène.
Sov' nances d'on vî gamin	»
Kègn 42	Genaux, Ben.
Li blanque dame	Fauconnier, Jean.
L'èfant qu'a stî pièrdu	»
Çou qu'l'vile Jane racôtéve (trad. d'Andersen)	Feller, Camille.
Dédé	Lecomte, Louis.
Ramadjes	»
Premî bidon	»
Nwâre bîje	»
Discôpè dins in cœûr	Lempereur, Emile.
Lès fouyes èvolint	Lebrun, Adelin.
Contes d'a prandjère	Moureau, Paul.
Padzous 'ne belle fleûr (roman)	Mahy, Léon.
Mamzèle Chose (roman)	Van Cutsem, H.
Les crwès dins les bruwères	Wartique et Thir.
Çouci... c'èst l'diâpe	Raveline, Henri.
Pou dîre a l'èscriène	»
Volèz co dès istwôres	»

IV. - OUVRAGES DIDACTIQUES

Les plantes a Malmedi	Bastin, J.
Bibliographie de la littérature wal. (1905-06)	Colson, Oscar.
Grammaire aclote	Coppens, Joseph.
Dictionnaire aclot	»
Grammaire wallonne	Dartevelde.
Dictionnaire du Centre	Deprêtre-Nopère.
Règles d'orthographe wallonne (éd. 1905)	Feller, Jules.
Etymologies wallonnes et françaises	Haust, Jean.
La houillerie liégeoise par Massart et Sacré,	»
Dictionnaire liégeois	»
Dictionnaire rouchi-français	Hécart, A.J.
Lavandières et repasseuses liégeoises (vocab.)	Jacqumotte et Lejeune.
Enquête du Musée de la vie wallonne	T. III, 1931 à 35.
La littérature dialectale dans le Hainaut	Vandereuse, Jules.
La littérature dialectale dans le Luxembourg	»
Le théâtre wallon en Brabant	»

V. - COMPTE-RENDUS DE CONGRES

Congrès wallon de Liège	1905.
Congrès wallon de Liège	1923.
Congrès de littérature et d'art dramatique wallons, Charleroi	1921.
idem, Liège	1923.
idem, Mons	1925.
idem, Nivelles	1926.
idem, Charleroi	1933.
idem, Dinant	1937.
idem, Mons	1938.
Congrès des Amitiés françaises, Mons	1911.

VI. - ANNUAIRES

Pro wallonia. Annuaire de l'Association littéraire wallonne de Charleroi	Nos 1 de 1910, 2 de 1911, 4 de 1939, 5 de 1940, 6 de 1941.

Annuaire de la Fédération wallonne littéraire et dramatique du Hainaut.	1924 - 1926-27.
Annuaire du Caveau liégeois	Nos 13 de 1887 et 31 de 1905.
Annuaire de la Société de Littérature wallonne de Liège	Nos 14 de 1894 ; 17 de 19042! 18 de 1905 ; 20 de 1907 ; 28 de 1920 ; 30 de 1923 ; 31 de 1924-25 et 32 de 1926-27 ; nos 33 de 1927-34 et 34 de 1940.
Miettes wallonnes. Union des auteurs	3e et 4e années.

VII. - BULLETINS

Société de Littérature wallonne à Liège	Tomes 15 de 1890, 16 de 1891, 17 de 1891, 21 et 22 de 1894 ; 41 de 1901 et 1902 ; 44 de 1903 ; 55 de 1914; 57 de 1923 ; 58 de 1924 ; 59 de 1925 ; 60 de 1926 ; 61 de 1927 ; 62 de 1928 ; 66 de 1939 et 67.
Bulletin du dictionnaire général	1927.
Bulletin de la Commission Royale de Toponymie et Dialectologie	T. XIV de 1940.

VIII. - REVUES

Les cahiers wallons (recueils d'œuvrettes)	Nos 1 à 42 des années 1937 à 42.
Nos pinséyes	Nos 6 et 7 de 1924 ; 2 de 1925 et 12 de 1926.
Les dialectes belgo-romans	Nos 1, 2, 3 de 1937 ; 2, 3, 4 de 1938 ; 1, 2, 3, 4 de 1939 ; T. VI, nos 3 et 4, 1947 ; T VII, no 1 de 1948.
Revue wallonne	Années 1908, 1909 1910 et janv. 1911.

IX. - JOURNAUX

El Chariguète	Années 1934 à février 1940. Le no 71 de décembre 1939 manque.
El mouchon d'aunia	Années 1920 à 1925 et 1932 à 1935 ; de juin 1926 à juillet 1931.
L'ropieur	Années 1921 à 1925 ; nos 13, 14, 18, 19, 20 et 22 de 1946.
Le farceur de Boussu	Années 1921 à 1925.
El dragon d'Mons	Années 1920 à 1923, 1925.

X. - ALMANACHS

El grosse cloke du Catiau	1922.
Almanach wallon	1923.
Armonac dè l'Hûlau	1924.
Armonac walon d'Mâmdi	—

XI. - DIVERS

La vitalité romane de Malmedi	Lombart, Laurent.
Les « pasquîyes » dans l'Entre-Sambre et Meuse	Vandereuse, Jules.
Pèlerinage à Walcourt	»
Philippe Sclaubas (biographie)	»
Djosèf Van Espen (biographie)	»
Les « Rosati » du Hainaut et de la Thiérache (œuvrettes en français et en wallon)	Nos 10 et 12 et de 14 à 17.
Répertoire de l'Association littéraire wallonne de Charleroi	Années 1925 et 1926.
Statuts de l'A.L.W.C.	
Statuts de la Fédération littéraire et dramatique du Hainaut	
El région dins l'monde (conférence)	Bal, Willy.
El Bourdon d'Châlèrwè (publication mensuelle)	

LOCATION PERRUQUES
TOUTES EPOQUES

TOUT POUR LE GRIME
ET MAQUILLAGE

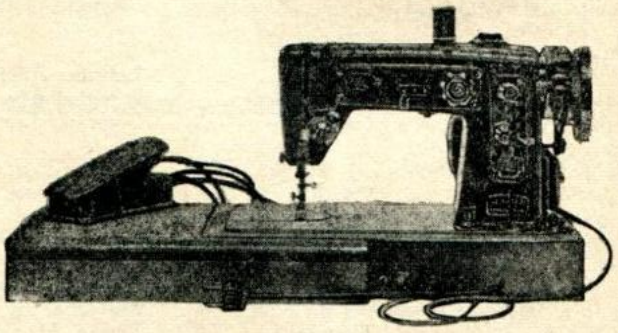
G. LACOUR

88, Rue de Montigny (Prolongée)
CHARLEROI Tél. : 32.59.63

LE 1er JUILLET 1960

EVENEMENT EXTRAORDINAIRE
A CHARLEROI

7, Bd J. Bertrand, terminus des trams
« ancien Eden » - Tél. : 32.69.37



OUVERTURE
des fameux magasins de Machines à Coudre

A S^T-MARIE

PRIX D'OUVERTURE JAMAIS VUS
15 JOURS SEULEMENT

Exceptionnellement et à cause des CONGES PAYES, nous demandons à nos correspondants de nous adresser leurs textes AVANT LE 15 JUILLET, tout dernier délai. Nous comptons sur la bonne volonté de chacun et les en remercions d'avance.

In-eureus éven'mint!

COMEDIE GAIE EN 1 ACTE

qui a obtenu un premier prix au concours inter-provincial 1960, organisé par la Fédération Wallonne Littéraire et Dramatique du Hainaut.

VAN SPLUNTER Marcel, 83, rue du Calvaire, Nalinnes.

✸

Créée à Nalinnes, le 17 avril 1960 par le cercle « Les Gueux » de Nalinnes, avec la distribution suivante :

PERSONNAGES :

JULIYE (R. Préat), 36 ans, feume da Lèstin, coquète, s'abiyant [fôrt djon-ne.
NELLY (B. Van Splunter), fîye da Lèstin, 18 ans.
LESTIN (M. Nicaise), 51 ans, pidjonisse aradji.
EL CROLE (R. Rousselet), 40 ans, vî djon-ne ome, pidjonisse, in [copin.

DECOR :

El' sin-ne riprésinte ène cûjène d'ouvrîs, bén prope. 6le èst meûbléye dè l'façon chûvante : in butagaz à gauche, ène tâpe au mitan dè l'place avè n'tchèyère di chaque costè ; à drwète èt au fond, in bufèt èt in portemantau ; à cti-ci sont st'acrotchis ène djaquète, ène casquète èyèt in mantau d'coumére.

Aus-è trwès murs, dès diplomes d'oneûr di pidjonisse sont pindus.

In-uche au fond (intréye principale), rûwe.
In-uche à drwète (tchambes à coûtchi èt guèrnî).
In-uche à gauche (vèranda, djardén èyèt rûwe).

L'acsion s'passe saquants djoûs après l'Nouvèl-an.

AKSESWERES

JULIYE. — Ene ramassète, ène pètite brouche, ène boune pougnîye di plomions, in filèt à comissions, ène nape, cafyère, dès jates, ène dèmèy-douzène di galètes.

NELLY. — In filèt à comissions, ène botte di porias, in pot d'moustaude.

LESTIN. — Ene pupe, du toubak', dès-alumètes, trwès diplomes di pidjonisse.

EL CROLE. — In journal, in panyî à pidjons, in « tchikèn-soupe ».

SIN-NE I.

NELLY — JULIYE

(Au luvér du ridau, Juliye èyèt Nèlly sont padrî l'tâpe, asto du portemantau. Nèlly mèt s'mantau èt Juliye lyi done in côp d'mwin. El' tâpe èst mètûwe (jates, galètes). El' cafyère èst su l'cûjinyère).

NELLY. — D'abôrd, c'èst d'acôrd, hein moman ? Nén in mot à pèrson-ne.

JULIYE. — A pèrson-ne, à pèrson-ne. Bén dji m'dimande bén pouqwè ? C'n'èst nén awè n'tatche, èndo, bén au contrére.

NELLY. — Bén seûr, mins c'èst co trop nouvia.

JULIYE. — C'èst vré, mins à vo popa on pout quand min-me bén l'dîre pusquè c'èst li què...

NELLY *(côpe èl parole à Juliye)*. — Surtout nén à li... pou l'momint toudis... Vos d'ètindrîz co yeune di tchanson. Avè lès-idéyes qu'il a...

JULIYE. — Timpe ou taurd, faura i passér.

NELLY. — Dji n'dis nén. Enfin, vos f'rèz à vo môde. Asteûr, dji m'è rva radmint aprustér m'din-nér pasquè Lucyin n'a nén bia-côp l'timps d'ratinde après quand i r'vént à douze eûres. A r'vwèr moman (èle li rabrasse).

JULIYE. — A r'vwèr èm' fîye. — Sèrèz bén l'col di vo mantau pasqui i fét friss'.

NELLY. — Oyi moman. Nos mont'rons putète djusqu'à droci t'taleûre (Ele vûde au fond).

JULIYE *(qui l'a chûvu djusqu'à su l'uche)*. — A l'taleûre d'abôrd. *(Lèstin intère à drwète).*

SIN-NE II

LESTIN — JULIYE

LESTIN. — I m'chèneut qu'dj'aveûs ètindu parlér ? *(I s'mèt à tâpe èt comince à mindji).*

JULIYE. — Oyi, c'èsteut l'gamine ; èle vént d's'én' n'alér. Ele ît st'intréye en r'passant d'awè stî ach'tér ène botte di pourias dilé Lalîye *(tout-en pârlant, èle vièrse du cafè à Lèstin)*. Ele n'a fét qu'intrér èt sôrtu pasquè i faleut co qu'èle fèyiche dè l'soupe.

LESTIN *(qui n'pièrd nén n'bouchîye)*. — Anh... pasquè èle fét dè l'soupe là lèye ?

JULIYE. — Qwè vouléz dîre, hon m'fu ? *(èle mèt sès deûs pougnes su sès antches)*. Eyèt mi, dji n'vos-è fét pon d'soupe azard ?

LESTIN. — Sifé, in côp par samwène ; çu qui fét qu'on-a du bouyon r'tchaufè quate djoûs d'asto.

JULIYE. — Plindèz-vous. Du timps di m'moman, on-aveut dè l'soupe què l'dimègne, èyèt...

LESTIN. — Eyèt c'soupe-là, c'èsteut co du bouyon. On fét s'lit tèrtous come on vout s'coûtchî... à m'maujone, on nn'è fèyeut tous lès deûs djoûs.

JULIYE. — Vos v'la co avèz vos bwègnes contes... pouqwè nén tous lès djoûs tin qu'vos-î astèz ? C'èst bon pou Lucyin, qui r'vént din-nér, d'awèr du potâdje tous lès djoûs.

LESTIN. — Anh... pasquè pour li *(come pou s'foute)*, c'èst du potâdje. Mossieu l'empwèyè va.

JULIYE. — Mossieu l'empwèyè. — Hè la, mossieu l'grigneûs, sondjèz qu'c'èst vo bia gârçon, là.

LESTIN *(qui continûwe toudis à mindji)*. — Oyi, mins ç'n'èst nén di m'faute èyèt vos l'savèz bén.

JULIYE. — Naturèl'mint qu'dji l'sés bén. Vos n'avèz jamés poulu l'vîre ni l'sinte. C'èst pourtant in gârçon qu'a d'l'instrucsion, fôrt bén al'vè èyèt, çu qui n'gate rén, qui gangne bén s'vîye. Çu qui compte èndo Lèstin, c'èst qu'no fîye fuche eûreûse avè li.

LESTIN. — Ratindons co... gn'a qu'trwès mwès qu'is sont mariyès. D'ayeûrs, vos conichèz mès-idéyes su cès mariyâdjes-là.

JULIYE. — Oh ! vous, in m'fu, vos m'énèrvèz. Avè vos-idéyes à paurt èt vos pidjons dins l'guèrnî, vos pouvèz bén nn'alér.

LESTIN. — Eyèt dj'ai rézon. Pouqwè ç'què dj'cand'reûs mès « principes » pasqu'i sadji dè m'fîye ? Vos n'astèz nén sins sawèr què dji n'acoupèle jamés mès pidjons avant l'âdje di trwès-ans èyèt...

JULIYE. — C'èst bon, dji conès l'ranguène. Pourtant, i m'plét d'vos dîre què ç'n'èst nén pou ça qu'vos-avèz dès mèyeûs djonnes què l'Crolè qui lès-acoupèle à in-an.

LESTIN. — Putète.

JULIYE. — Gn'a pont d'putète qui tént. D'ayeûrs, çu qu'vos v'nèz dîre, hein, Lèstin, vos nos l'avèz djà ramadji pus d'cint côps èt dji l'sés bén par keûr.

LESTIN. — Cè s'reut bén l'preumî côp què vos vos rapins'rîz d'ène saqwè.

JULIYE. — Dji n'vos r'chène nén èyèt pou vos l'prouvér, choutèz çouci : primo *(èle compte su sès dwègts)*. no fîye n'aveut qu'dîje sèpt ans quand èle s'a mariyè.

LESTIN *(lyi côpe èl chuflot èyèt continûwe èl min-me manéje)*. — Lucyin n'aveut qu'vinte ans, is sont branmint trop djon-ne, èyèt ci, èyèt là,... èt bén oyi, c'è-st'insi... *(il a fini d'mindji èyèt bwè ç'qu'i lyi d'meure di cafè)*. Eyèt s'i faut, dji vos l'rèpèt'rai cor in côp.

(Pindant toute èss' sin-ne là, Juliye, qu'aveut pris n'loque dins yun dès tirwèrs du bufèt, stchè lès meûbes).

JULIYE. — Nén dandji m'fu, dji conès l'tchanson.

LESTIN. — Si par maleûr is leûs-ariveut in-èfant, dji m'dèmande comint ç'qu'i s'reut... in mau v'nant, bén seûr... come lès djon-nes du Crolè *(il è-st-ètrin d'bourér s'pupe).*

JULIYE. — Eh là, èspéce di mau alvè, wétèz come vos parlèz d'vo futûr pètit-fi, savèz *(èle a dit çoulà en sè r'crèstant).*

LESTIN. — Dj'ai co bén l'timps pou yèsse grand-pére. D'ayeûrs, dji n'lès wès nén bén...

JULIYE. — Cè n's'reut nén yeuss' lès preumîs èt co mwins' lès déréns. Pou m'paurt, dji nn'è conès...

LESTIN *(qui s'tourminte).* — Oyi, mi ètou dji nn'è conès... Asteûr c'èst bon avè ça èt qu'on n'è pale pus.

JULIYE. — Oh là, mossieu qui s'infèle ; ça va, nos n'è pal'rons pus... mins çà n'candj'ra rén à l'istwère.

LESTIN. — El Crolè n'èst nén co r'passè du pwintâdje ?

JULIYE. — Dji n'ai co rén vèyu. Faut-i l'fé intrér si dj'l'ètind ?

LESTIN. — Oyi, dj'ai s'saqwè à lyi d'mandér *(i quite èl' tâpe en alumant s'pupe èt i skeû lès plomions qui sont su s'djaquète).* Dji r'monte à m'pidjonî savèz, quand i s'ra là, criyèz in côp *(i vûde à drwète).*

SIN-NE III

JULIYE — EL CROLE

(Juliye wéte lès plomes tcheûtes à tère, skeû s'tièsse èyèt vûde in coûrt momint à gauche. Ele rintère avè n'pètite brouche èyèt n'ramassète. Elle comince à ramassér lès plomyons).

JULIYE. — Avè sès rosses di pidjons, taleûre i faura dès bottes pou muchî droci. *(Ele djoke èss' bèsogne, va drouvu l'uche du fond èt tape èss' vûwe dissus l'tchèmin, à drwète, à gauche èyèt r'vint à sès plomes).*

On-èst jamés prope èt à l'coupète du martchi, on-atrape dès « principes ».

(On-ètind pitchî su l'tchèmin. Juliye va radmint drouvu l'uche èyèt èle criye) : — Crolè... yé Crolè... intrèz n'munute, Lèstin voureut bén vos vîre. *(El Crolè intère pa l'uche du fond, ène gazète d'zou l'bras).*

EL CROLE. — Bondjoû Julîye.

JULIYE. — Bondjoû Crolè. Vo djoûrnéye èst fète à ç'què dj'wès ?

EL CROLE. — Oyi, mins ça n'a nén stî sins rûjes. El champète a cachi co pus d'deûs-eûres après l'cachèt pou pwintér lès cartes. On-a rézon d'dîre qu'on n'a rén sins pwène ; dji seûs skètè, rwèd môrt.

JULIYE. — D'awèr ratindu ?

EL CROLE. — Bén oyi da. Is-ont idéye, pasqu'on-èst chômeûr qu'on z'a bén l'timps. Lèstin è-st-à s'pidjonî bén seûr ?

JULIYE *(qu'a fini avè sès plomes).* — Come toudis. Dji m'èva criyî après li pou l'fé dèskinde. *(Ele vûde à drwète avè sès-ostis).*

SIN-NE IV

EL CROLE — ADON, LESTIN

EL CROLE *(wéte lès diplomes pindus aus-è murs èyèt lit) :* 1956... 41 pris ; 1957... 33 pris ; 1958... 19 prix. Sâcrè Lèstin va... du train qu'i va, l'anéye qui vént i pou bén plantér dès p'tits pwès patavau s'djardén. *(Lèstin intère pa l'uche di drwète).*

LESTIN. — Bondjoû Crolè. Qué nouvèles ? *(Il èst co couvru d'plomions qu'i skeut an arivant d'lé l'tâpe).*

EL CROLE. — Lès nouvèles, èles sont dins l'journal. Anh ! à propos d'journal, avèz d'ja vèyu l'compte-rindu d'l'èspôzicion à vûwe dè d'Gilly ?

LESTIN. — Non, l'facteûr n'èst nén co woute. D'ayeûrs, quand i l's'reut co, vos savèz bén qu'dj'ai pour abutude di rnètchi m'pidjonî tous les djoûs èyèt qu'dj'ènn-ai toudis pou djusqu'à onze eûres quand ç'n'èst nén douze.

EL CROLE. — Oyi ; èyèt dji sais co bén qu'ça n'plét nén à tèrtous *(Lèstin wéte èl Crolè d'triviè).* Vos pouvèz bén m'wétî, ça Lèstin ; Julîye m'a dja dit qu'i gn'aveut dès côps qu'èle nè saveut pus si èle asteut dins s'cujène ou dins-in staule.

LESTIN. — V'là bén pou saquants plomions qui d'meur'nut aclapès à mès solés.

EL CROLE *(à paurt).* — Sins comptér l'rèstant.

LESTIN. — Qwè ç'qu'on raconte su vo gazète ?

(A ç'momint-là, Juliye intère di drwète, wéte èl plantchî èyèt Lèstin èt adon s'mèt an colére).

SIN-NE V

JULIE — LESTIN — EL CROLE

JULIYE *(lès pougnes su lès antches).* — C'èst toudis à r'cominchî.

LESTIN *(bounasse).* — Qwè ç'qu'èst toudis à r'cominchî ?

EL CROLE *(su l'minme ton qu'Julîye).* — Bén li rnètchâdje du staule da. *(t't'aussi rade, i sè r'prind).* — Owe, pardon, savèz Lèstin, c'èst m'langue qu'a fourtchi... c'èst l'cûjène què dj'ai voulu dîre.

LESTIN. — Dijèz ç'què vos voulèz, Crolè, ça n'mè gin-ne nén. C'èst come lèye, i gna télmint longtimps qu'èle mè ramadje èl' minme tchanson, què dji n'l'ètind pus.

JULIYE. — F'rîz bén ètinde rézon à in mur, vous, Crolè ? Mins ça va candjî. Nos vîrons bén quî ç'qui nn'aura s'sau l'preumî. A partîr di « dorénavant », dji fés grèfe su l'moncha èt i n'ténra qu'à vous d'prinde èl saya èyèt lè r'loqu'twè èt d'rassaurér vous-minme.

LESTIN *(qui n's'è fét nén, au Crolè).* — C'èst l'rèfrain wèyéz ça, Crolè. C'èst télmint n'vîye ranguène, què ça n'mè fét pupont d'èfèt.

JULIYE. — Gna ça d'bia qu'ça n'vos-a jamés rén fét. Quand à vous, hein, Crolè, vos-avèz bén yeû rézon dè n'pont prinde dè feume.

EL CROLE. — Gna pont qui l'sét si bén qu'mi. Dji seûs branmint mieus ainsi.

JULIYE. — Faut nén d'mandér lèye. Ça n'aureut stî qu'ène maleureûse ètou... come mi.

(Les deûs-omes, bètch' clawè, pal'nut d'aute tchôse).

LESTIN. — Alèz m'fu Crolè, disployèz vo gazète ; dji pièd du timps, mi, droci. Trouv'réz bén place su l'tâpe ?

(Juliye ramasse lès plomions, yun pa yun).

EL CROLE *(èrpousse èl' jate èyèt l'assyète à galètes).* — Dji va fé m'possibe.

JULIYE *(èrtape sès plomions à tère).* — Ratindèz, dji m'va l'dèsmète, ça s'ra rade fét. *(Ele pôrte tout dins l'bufèt èt sè r'mèt à sès plomes).*

EL CROLE *(désploye ès' gazète su l'tâpe).* — Quand vos voureèz hein, Lèstin, dji seûs prèsse.

LESTIN *(mèt s'coûsse su l'tâpe èt aspoye ess' tièsse dissus).* — Dji vos choûte.

EL CROLE *(guigne Lèstin du cwén d'l'oûye en riyant tout bas èyèt comince).* — « Folie criminelle sur la route » « En plein brouillard, une voiture brûle un barrage de gendarmes et percute une camionnette à Florennes ».

LESTIN *(à qui l'afère èn' dit rén).* — Oyi mins, toûrnèz l'padje, savèz.

EL CROLE *(qu'a du plèji, continûwe).* — « La torpille exposée au musée de Munich était chargée... »

LESTIN. — Djusqua dîs mîjes putète ?

EL CROLE. — « Le tour du monde du colonel Towsend ».

LESTIN *(wèt seûl'mint què l'Crolè djoûwe avè sès pîds).* — Oyi mins ç'côp-ci savèz m'fu, si vos vos-ènondèz dins l'tour du monde, dji n'vos chûs pus pasquè dj'ai co d'èl' bèsogne au guèrnî.

EL CROLE. — Bén vos-astèz in vèrt, savèz, vous, Lèstin. Vos m'dèmandèz dès nouvèles, dj'ai l'bon keûr di vos lès lîre èyèt vos n'èstèz nén co contint.

LESTIN. — Cès nouvèles là, dj'ai bén l'timps d'lès lîre mi minme après m'pètit some du din-nér.

JULIE *(toudis plondjîye dins s'n'armwère).* — Oyi, mossieu fét l'assyète asteûr.

EL CROLE. — Dè qwè ? L'assyète avéz dit ?

JULIYE. — Bén oyi da...

EL CROLE *(s'pète à rîre).* — Ah, ah, ah, ah... Sâcrè Julîye ! Ar, ah, ah, ah... pouqwè nén l'cas'role tint qu'vos-î astèz.

JULIYE. — Foutèz-vous d'vous, vos èstèz pus près. Comint ç'qu'on dit d'abôrd ?

EL CROLE. — « La sièste ».

JULIYE. — V'là bén pou in « èss » di pus.

LESTIN. — « èss » ou nén « èss », dji comince à d'awèr èm' soû savèz mi... *(i fét chènance di s'luvér dè s'tchèyère).* — Pour mi vos-avèz idéye què dji n'ai qu'a choûtér vos carabistoûyes.

EL CROLE. — C'n'èst nén mi dè l'faute, hein, Lèstin.

JULIYE. — Non, c'èst dè l'mène, dandjèreûs ! Si dji gin-ne, dijèz-l' ! dji m'è nn'irai.

(Lès deûs-omes fèyenut come si èle n'asteut pus là).

LESTIN. — Alèz m'fu, Crolè, ou bén dins chîs mwès nos stons co ci. Vos savèz bén qu'c'èst mèrcrèdi audjoûrdu èyèt qu'i gn'a

l'padje colombofile avè l'« chronique » « Lès accouplements ». C'èst ça, mi, qui m'intèrèsse.

EL CROLE. — Taurdjèz n'miyète hon Lèstin, què dj'lîje çouci. *(I lit su l'gazète) :* « Monaco, La famille Princière annonce un heureux événement pour le mois d'août ».

(Julîye a choûté avè atinçion).

JULIYE *(à paurt).* — Tènèz, come nous-autes *(èle vûde à gauche).*

SIN-NE VI
LESTIN — EL CROLE

LESTIN. — In-eûreûs évèn'mint, dijéz ? Co in gros èritâdje, bén seûr ?

EL CROLE. — Mins non, vîye bièsse. In-eûreûs évèn'mint, pou cès djins là, c'èst come si vous, vos ratindrîz qu'vo bèle cindréye skèpyîche sès-oûs.

LESTIN. — Pouqwè ç'qu'is n'pâl'nut nén come tout l'monde èyèt dîre qu'is ratind'nut in-èritiè d'abôrd.

EL CROLE. — Ah ça... dji n'è sés rén. Asteûr, pou vos fé pléji, dji passe à l'pâdje colombofile. *(i r'plondje èss' néz dins l'gazète èyèt lit) :* « Après le cortège carnavalesque, les colombophiles sont invités au grand bal qui aura lieu à la Maison du pigeon ».

LESTIN. — Après l'toûr du monde, v'la l'Mardi-Gras, téns asteûr. Si n'a rén d'aute su vo papî, là, m'fu, vos pouvèz bén lè r'ployî. Dj'ai aute chôse à fé qu'à choûtér vos couyonades *(i sè r'luve èyèt fét chènance dè s'è nn'alér).*

EL CROLE *(vout fé durér l'pléji).* — I m'chène què vos-astèz bén prèssè pou dalér r'trouvér vos-as'.

LESTIN. — In vî pidjonisse come vous duvreut pourtant bén sawèr què c'èst d'l'uvièr qu'on fét sès pris èyèt dj'ai pou « principe » dè n'rén néglidjî : proprètè, santè, èyèt surtout acouplâdje dè mès bièsses à timps èt à eûre.

EL CROLE. — Rachîdèz-vous, Lèstin, vos-è nn'alèz djustèmint au momint què dj'daleûs ataquî pou d'bon ; drouvèz vos-orèyes *(i lit)* « Dans une précédente chronique, nous vous avons parlé des soins à donner à vos sujets, de l'entretien du colombier, c'est-à-dire, chaulage, réparations ou modifications à apporter à votre installation pendant l'hiver.

LESTIN. — Tout l'monde sét bén ça, hein. Passèz saquants lignes, si vous plé, ou bén vos dalèz m'tènu droci djusqu'al Saint Glin-Glin.

EL CROLE *(fét chènance di cachî su l'journal).* — Ah ç'côp-ci, nos-i astons... choûtèz çouci, wét' Lèstin : *(i lit) :* « Lès accouplements se feront vers la mi-janvier ; il est bien entendu que les sujèts ne seront pas âgés de plus d'un an, les trop grands écarts d'âge pouvant conduire la colonie à la dégénérèscence... »

LESTIN. — Dji n'seûs nén d'acôrd avè li pou ç'qui s'rapaute à l'âdje ; pou l'rèstant, dji n'comprind nén çu qu'i vout dîre avè s'dègènè... s'gènèdè... enfin, come vos-avèz dit.

EL CROLE. — El' « dègènèrèscence ». Et bén, i vout dîre, qu'i n'faut nén acouplér in vî maule avè n'djon-ne feumèle... ou bén l'contrére, pasquè à l'longue, on n'a pus qu'dès pouyes dins s'pidjonî.

LESTIN. — Et bén, on pout bén dîre qu'i n's'a nén dèsmètu l'rate pou trouvér ça, mon-ome ; èyèt mi dji prétind, qu'avè d's'idéyes parèyes, i n'saureut alvér qu'dès mau-vnants èyèt dès crons. C'èst tout-à-fét l'min-me afère què si vos maryîz deûs-èfants qui vont co à scole. Ai-dj' minti, Crolè ?

EL CROLE. — Concèrnant çoulà, dji n'conès rén, mins pou l'rèstant, c'èst mi qui n'èst nén d'acôrd avè vous. El' « mèthôde » què mossieu Coulon nos consèye dins l'gazète, c'èst l'mène, èyèt dji m'è trouve bén.

LESTIN. — Vos vos è trouvèz bén ? Et bén, vos n'astèz nén malauji. Eyèt qwè ç'què ça vos done çoulà ? Dès-arondes, dès djon-nes qu'i faut alvér à côp d'pilures èyèt d'fôrtifyants.

EL CROLE. — Pouqwè nén au bib'ron, tint qu'vos-i astèz. Vos-avèz l'mémwère coûte, savèz Lèstin. Aurîz djà roubliyi lès 76 pris qu'dj'ai fét l'anéye passéye... sins comptér lès doublâdjes.

LESTIN *(qui s'gonfèle come èl guèrnoûye dèle fauve).* — Oh, mi ètou ça, dj'ai fét dès pris.

EL CROLE *(moustrant lès diplomes pindus aus-è-murs).* — Oyi... lès preûves sont là. Seûlmint, mi là Lèstin, au lieû d'dèskinde... c'èst montér qu'ça fét *(il-a fét lès djèsses en min-me timps).*

LESTIN *(qui comince à yèsse au strwèt dins sès solés).* — Oyi, dji sés bén, mins quand on n'a pont d'chance, on a bau yèsse bon pidjonisse.

EL CROLE *(sint qu'i va nn'è lachî n'boune, s'rastrint d'dja d'rîre).* — Dji n'dis nén ça pou vos dèscouradjî, hein, Lèstin ; vos avèz du bon dins vo pidjonî.

LESTIN *(sè rcrèsse dèdja).* — Anh, quand min-me, vos l'riconèchèz ?

EL CROLE. — Oyi, dji dis qu'vos-avèz du bon, surtout quand is sont dins l'cas'role avè n'dèmèy pièce di bûre intrè leûs pates èyèt n'bwèstéye di p'tits pwès autoû d'yeûss. V'là n'saqwè d'bon pou fé r'montér l'tension.

LESTIN *(n'è pout pus èyèt s'luve dè s'tchèyère).* — A propôs dè r'montér, ça m'fét sondjî què dj'ai co d'l'ouvrâdje qui m'ratind drolâ pad'zeû.

EL CROLE *(s'pète à rîre).* — Ah, ah, ah, ah, ah, sacré Lèstin... v'là qu'i pète èvoye pasqu'on vout lyi sinte lès pîds.

LESTIN. — Oh nonfé, dji m'fous dè c'què vos pouvèz dîre, seûlmint, l'eûre toûne èyèt dji n'ai nén co fini. Faut pourtant qu'dji vos dîye què, si dji n'ai à mitan pont fét d'pris l'anéye passéye, c'èst pace-què dj'ai pièrdu quate feumèles.

EL CROLE. — Bén c'èst tout naturèl, èndo, quand on djoûwe èl veuvâdje.

LESTIN. — Dji n'wès nén çu qu'i n'a d'naturèl là d'dins.

EL CROLE. — C'è-st'aujîye à z'advinér pourtant. C'èst come si Jilîye èn' vos wèyeut qu'tous lès trinte chîje du mwès èyèt qu'èle cach'reut in-aute lodj'mint.

LESTIN. — Téjèz-vous, bièsse ; dji sés bén qu'èle nè pout mau... surtout à no n'âdje.

EL CROLE. — Au vo d'âdje, dji vous bén crwère... mins au sén. Intrè nous, là, Lèstin, vos-avèz dja stî fôrt franc d'mariyér ène feume branmint pus djon-ne què vous.

LESTIN. — V'là bén pou deûs trwès-ans d'difèrince.

EL CROLE. — Si vos dijîz co quinze, là. C'èst qu'èle èst co av'nante, savèz Julîye, avè sès trinte-chîje ans, èyèt c'èst bon qu'nos stons deûs vîs copins ou bén dji n'dis nén què...

LESTIN. — Què vos-aurîz fét l'coucou.

EL CROLE. — Pou n'nén minti, oyi.

LESTIN. — Dji n'ai nén peû. D'ayeurs, n'a jamés pont d'coumére qu'a yeû dandji d'vous, c'èst ça qu'vos-astèz d'meurér vî djon-ne ome.

EL CROLE. — En' vos-î fiyèz nén d'trop. Si dj'seûs d'meuré vî djon-ne ome, ça pinse à vous, c'èst pasquè dj'ai trouvè qu'dj'asteûs branmint mieu come ça, èt adon, c'èst mi qu'èst mésse à m'maujone èyèt n'a pèrson-ne pou wétî lès bètchètes èt lès s'mèles di mès solés pou sawèr si dji n'ramwène rén du guèrnî.

LESTIN. — Ça n'mi gin-ne nén : çu qu'èle dit, ça intère pa ène orèye èt ça vûde pa l'aute. Si c'èst pou ça qu'vos-avèz yeû peû d'prinde ène feume, vos-astèz n'fameûse bièsse. I faut quand min-me ène saqui pou r'fé lès loques èt aprustér à mindjî.

EL CROLE. — Bén oyi, mins pusqu'i n'a pont qui vout d'mi d'après vous. Ça n'inspétche nén pourtant, qu'à l'ocasion, dji sés croquî n'gaye ètou quand dji nn'è trouve yeune qui trin-ne, èn' roubliyèz nén vos quate feumèles di l'anéye passéye.

(Julîye intère pau fond).

SIN-NE VII
JULIYE — EL CROLE — LESTIN

JULIYE. — El mètink' n'èst nén co fini ?

EL CROLE. — Si fét, ça discrét ; il-èst djà quasimint onze-eûrès d'mèye èt i m'faut co aprustér m'din-nér. Mins n'vos-è fyèz nén, ça s'ra rade fét ; en r'passant d'lé l'maujone Lalîye, dj'intèrrai pou ach'tér in « tchikèn soupe ».

JULIYE. — Tènèz, c'è-st-ène idéye, wét' ça. Ratindèz-m' ène munute Crolè, èl timps d'mète èm' mantau èt nos rèch'rons èchène, come ça, mossieu aura dè l'soupe ètou. *(èle mèt s'mantau).* Dji m'va quér in filèt savèz, dj'arive. *(èle vûde à gauche, èl Crolè l'chût dès-îs).*

SIN-NE VIII
EL CROLE — LESTIN

EL CROLE. — Quand on l'wéte di d'padrî, èle n'a nén l'ér pus vîye què s'fîye èt quand on lès wèt èchène, c'èst co pîre, on dîreut deûs cheurs.

(Les deûs omes èss' luv'nut d'leû tchèyère. Lèstin avance su l'dèvant dè l'sin-ne).

LESTIN *(à paurt).* — C'èst s'foute dè mi qu'i fét là ? *(au Crolè).* — Crolè, si dj'vos-ai fét intrér t'taleûre, quand vos-astèz r'passè du pwintâdje, c'èst pace-què dj'vouleûs vos d'mandér si vos

n'avîz nén n'feumèle ou deûs d'trop pour mi acouplér avè m'n'Angoulème èyèt m'gros bleû.

EL CROLE. — Vos-avèz dit t'taleûre què dji n'saveûs alvér qu'dès mau-v'nants èt dès crons. *(Julîye intère di gauche, prope èt coquète).*

SIN-NE IX

JULIYE — EL CROLE — LESTIN

JULIYE. — Alèz Crolè, astèz prèsse ?

EL CROLE. — Oyi, dji vos chûs *(à Lèstin)*. — Dji va wétî à çoulà, savèz Lèstin, gn'aura p'tète moyén d'dèscandjî ; intrè camarades on pout toudis s'fé pléji, èndo Julîye ?

JULIYE. — Oyi, bén seûr. A t'taleûre Lèstin.

EL CROLE. — A r'vwèr hein vî... èyèt sins rancune.

LESTIN. — A t'taleûre. *(Julîye èyèt l'Crolè vûd'nut pau fond).*

SIN-NE X

LESTIN

(Lèstin va s'rachîde à l'tâpe, face au public, tape in côp d'oûye, par ci, par là, su l'gazète què l'Crolè a roubliyi. I n'dit rén. Après in momint, i toûne ène padje. Min-me djeu qu'pus waut. Tout d'in côp, ène saqwè a l'ér di l'intèrèssér èt i comince à lire, tout bas, en chûvant lès lignes avè s'dwègt. Après in momint, i s'pète à rîre).

LESTIN. — Ah, ah, ah, ah... èt bén stèle-là èst co mèyeûse què boune... cès journalisses-là, quand is sont à coûrt d'idéyes, is n'savnut pus qwè indvintér pou rimpli leû papî. Pou qwè ç'qu'is perd'nut les djins, hon ? *(i lît tout waut).* « *Indonésie* » C'est seûr hein, come ça on n'saureut dalér vîr, si c'èst vrai. *(lîjant)* « Un vieux paysan du Laos, âgé de 76 ans, devient l'heureux père de deux jumeaux. La jeune maman, qui n'est âgée que de 16 ans et les deux bébés, se portent bien. *(Lèstin r'ploye èl' gazète).* Comint èst-i possibe, à s'n'âdje, di co crwère au Père Noël. En tout cas, si c'est vrai, dji s'reûs curyeûs d'vîr lès deûs fénomènes qu'in-acouplâdje parèye a donè. *(i s'luve di s'tchèyère).* A l'place dè lîre dès bièstrîyes, dji crwès qu'i vaureut mieu nn'alér achèvér çu qu'dj'ai cominci. *(I vûde à drwète).*

SIN-NE XI

JULIYE — NELLY — EL CROLE

(On-ètind parlér dins lès coulisses. Julîye èt Nèlly intèr'nut pa l'uch' du fond. Eles-ont l'ér d'acheuvér n'convèrsacion comincîye su l'rûwe).

JULIYE. — Pus on ratindra, pîre ça s'ra. Mi, m'n'idéye, c'èst qu'i faut nn'è parlér l'pus rade possibe.

NELLY. — Mon dieu moman, on dîreut qu'vos nè l'conichèz nén. Vos n'aurèz nén co drouvû vo bouche qu'i s'ra djà à tchfau su sès « principes ». Nos d'ètindrinnes dès mèzômènes.

JULIYE. — Lèyèz m'fé. Quand i dèskindra pou din-nér, dji lyi chufèl'rai ça dins l'tuyau d'l'orèye. S'i faut, dji lyi dor'ré l'pilure, i faura bén qu'il l'avale.

NELLY. — Dji l'souwéte pou tèrtous. Asteûr, dji m'èrva rad'mint avè m'moustaude pace-què t'taleûre Lucyin s'ra rintrè avant mi ; à r'vwèr moman *(èles sè rabras'nut).*

JULIYE. — A r'vwèr èyèt dèspétchèz vous. *(Nelly vûde au fond. Julîye l'a r'mwin-nè djusqu'à su l'uch'. Ele rimonte viè l'tâpe).* Avè tout ça, dji n'ai pont d'soupe pou Lèstin ; bah, tant pîre, i f'ra come d'abutude, i s'nn'è pas'ra. *(On toke à l'uch' du fond).* — Intrèz. *(El Crolè intère).* — Tènèz, c'èst co vous ?

EL CROLE. — C'è-st-in mot di r'proche ça. Dj'aveûs roubliyi m'gazète èt dj'seûs v'nu li r'quér. *(I r'prind l'journal, li r'ploye èyèt li stitche dins s'poche).* En min-me timps, dji vos-ai rapaurtè in « tchikèn-soupe » pusquè vos n'avèz nén seû v'nu djusqu'au boutique. *(I saurte in paquèt d'« tchikén-soupe » di s'n'aute poche).*

JULIYE. — Ça c'èst djinti, Crolè ; dji va vos l'payî d'abôrd.

EL CROLE *(en s'è nn'alant).* — Nonfét, gn'a rén qui brûle, vos mè l'pay'rèz t'taleûre. *(I vûde pau fond).*

JULIYE. — V'là co bén què dj'l'ai yeû pace-què dji nn'aleûs co d'ètinde dès patèrs di pourcha. *(Lèstin intère di drwète).*

SIN-NE XII

LESTIN — JULIYE

LESTIN. — Què nouvèle hon droci, èl din-nér n'èst nén co prèsse ? Dj'ai fwin là, mi.

JULIYE. — Vos n'pouvèz mau, vos-avèz co stran-nè quate galètes à dîje-eûres.

LESTIN *(s'achîd à l'tâpe èyèt wèt l'paquèt d'« tchikèn-soupe).* C'èst ça vo soupe à satchot ? Bén n'a nén co pou mète su m'gros dint.

JULIYE. — Ratindèz qu'ça fuche aprustè preumî, après vos pal'rèz. El paquèt n'èst nén p'tète gros, mins c'èst fin bon.

LESTIN *(à paurt).* — Come lès pidjons du Crolè.

JULIYE. — Èle gamine vint co d'vènu. Ele aveut roubliyi d'èl' moustaude au matin. Dji l'ai rinscontrè quasimint en vûdant d'èd-ci avè l'Crolè, çu qu'i fét què dj'n'aveûs seû nn'alér djusqu'au boutique. C'èst vo camarade qui m'nn'a rapaurtè en v'nant r'quér l'gazète qu'il aveut roubliyi.

LESTIN *(s'luve dè s'tchèyère, l'ér mau tournè).* — I m'chène qu'il è-st'aus p'tits swins pour vous, l'Crolè. *(A paurt).* I faura qu'dji survèye ça di d'pus près.

JULIYE. — Pour mi ou pour vous ? Vî sot, va, à qwè dalér là sondjî. D'ayeûrs, dj'ai bén aute chôse què çoulà à pinsér èyèt pusquè nos n'astons qu'nous deûs, dji voureûs bén vos-è parlér.

LESTIN. — Anh, èt bén dijèz d'abôrd *(à paurt).* — Si èle pouveut m'dîre qu'èle a gangni l'gros lot hein, c'èst ça qui s'reut chwète.

JULIYE *(qui s'fét enjoleûse èyèt qui s'raproche di Lèstin).* — Qwè dîrîz, m'gros gâtè, si dj'vos-anonceûs què...

LESTIN. — Owe, hein, taurdjèz n'miyète què dj'm'achîde preumî *(I s'achîd).* — Alèz-î asteûr.

JULIYE. — ...si dji vos anonceûs què...

LESTIN. — ...Què nos-avons gangni l'gros lot.

JULIYE. — Poureut valu... mins lèyèz-m' achèvér d'abôrd. Dji vos d'mandeûs qwè ç'què vos dîrîz, si dj'vos-anonceûs què...

LESTIN. — ...Què vos m'payèz n'coupe di « r'producteûrs » du pidjonî Van dèn' Einde.

JULIYE. — Oyi mins, si vos m'côpèz toudis l'chuflot insi sevèz, dji va m'tére. Lèyèz m'pârlér èyèt vos saurèz qwè ç'qu'i r'toûne.

LESTIN. — D'acôrd, dji va vos choutér. Mins i m'chène què dj'vos ètind arivér avè vos gros chabots. Dji vos prévins què, si c'èst cachî a m'intoûrpinér pou qu'dji vos paye in mantau d'pias d'lapins, vos vos stitchèz l'dwègt dins l'oûye djusquà là *(I mousse djusqu'à si spale).*

JULIYE. — Oh ça, na longtimps qu'dji l'sés bén. Vos n'drouvèz vo boûsse què quand c'èst pou mète vos lyards su l'dos dès rosses qui sont dins l'guèrnî èt qui n'vos rapôt'nut qu'dès brokes èt dès crotèles... quand is r'vèn'nut... sins comptér lès plomions, i n'a djusqu'à dins lès-armwères.

LESTIN. — Pouqwè nén dins l'lit tint qu'vos-î astèz.

JULIYE. — Dji nn'ai dja trouvè ètou.

LESTIN *(qui vout sawèr el fin fond d'l'istwère).* — I m'chèneut qu'vos-avîz aute chôse què ça à m'dîre ?

JULIYE. — Em' n'avèz djà lèyi l'ocasion ?

LESTIN. — Alèz d'abôrd, dèsfilèz vo tchap'lèt... dji choûte.

JULIYE. — Dji vous bén *(à paurt).* Dji n'dimande nén mieu mi. *(à Lèstin).* — Dji vouleûs sawèr qwè ç'què vos dîrîz, si dj'vos anonceûs què... *(èle s'arète èyèt wéte Lèstin).*

LESTIN. — Què qwè ? V'là qu'c'èst vous qui djoke asteûr.

JULIYE. — Bèn dji pinseûs qu'vos d'alîz cor in côp dîre èl vote. Bon, dji continûwe d'abôrd... si dj'vos-anonceûs qu'nos ratindons in-eûreûs évèn'mint.

LESTIN *(à paurt).* — I m'chène què dj'ai djà ètindu ça n'sadju. *(à Julîye).* — Qwè vouléz dîre avè ça ?

JULIYE. — Alons, n'fèyèz nén l'bièsse. Ça vout dîre qu'i n'a nén qu'èl' famîye Princyère di Monaco qui s'trouve dins ç'cas là.

LESTIN *(sautèle di stchèyère).* — Qwè d'jéz là ?

JULIYE. — Bén l'vèritè da m'fu. *(Lèstin passe sès dwègts dins l'col di s'tchèmîje, come yun qui va stran-nér).* Mins qwè avéz ? Bén on dîreut qu'vos d'alèz tournér d'l'oûye.

LESTIN *(qui n'sét s'è rawèr).* — Bén ç'n'èst nén vrai hein ? Ça n'èst nén possibe èndo ? *(à paurt èt en colére).* Dj'aureûs d'vu m'è doutér.

JULIYE. — Pouqwè ç'què çà n's'reut nén possibe ? Bén c'èst tout naturèl hein, quand on èst mariyès.

LESTIN *(di pus-en pus pièrdu).* — Tout naturèl, tout naturèl; vos trouvèz qu'c'èst tout naturèl vous ? *(i prind s'tièsse à deûs mwins).* Et bén on pout dîre què dj'seûs prope. Qwè ç'què lès djins vont sondjî ? C'è-st-à bèle què lès tapètes vont d'alér èt qu'on va s'foute di mi.

JULIYE. — Bén, lès djins n'ont rén à vîre avè çà, n'do. En' dîreut-on nén qu'c'è-st-in maleûr !

LESTIN. — Non, c'è-st'in bouneûr putète.

JULIYE. — Mins enfin, Lèstin, timpe ou taurd, çà d'veut arivér n'do.

LESTIN *(à paurt)*. — Oyi, ça d'veut arivér... aveûle què dj'ai stî.

JULIYE. — Dj'ai toudis ètindu dîre qu'i valeut mieu taurd què jamés. *(èle li prind pa lès deûs spales)*. Alons m'gros chéri, dijèz m' què vos-astèz contint ètou.

LESTIN *(ripousse Juliye)*. — Bén i n'manqu'reut pus qu'ça ! *(à paurt)*. — Mè v'là come èl chèf di gare, wét' asteûr. mins ça n'sè pas'ra nén insi.

JULIYE. — Alons Lestin, vos n'd'alèz nén tout d'min-me è fé in drame.

LESTIN *(qui sint l'moustaude lyi arivér au nézj)*. — Non, èt bén tu vas l'vîr, d'abôrd. *(I s'luve di s'tchèyère, apisse èss' djaquète èyèt s'casquète au portemanteau èt s'è va viè l'uch' di gauche)*.

JULIYE *(stoumakéye)*. — Bén qwè ç'qu'i vos prind ? Yu d'alèz ?

LESTIN. — Tu l'vîras bén ! Dji s'ré putète èl' riséye du vilâdje, mins gn'a co in-aute què mi qui n'rîra nén. *(I vûde à gauche)*.

JULIYE. — Qwè ç'qu'i vout dîre èyèt yu court-y come ça. *(Ele drouve l'uch' à craye èyèt wéte Lèstin s'è nn'alér)*. Tènèz, i vûde du djardén... bén vos dîrîz qu'i va viè l'maujone du Crolè. *(On toque à l'uch' du fond)*. — Intrèz ! *(El Crolè intère paurtant in panyî à pidjons)*.

SIN-NE XIII

EL CROLE — JULIYE

EL CROLE. — Lèstin n'èst nén ci ?

JULIYE. — Non, v'là qu'i vûde tout drwèt pau djardén.

EL CROLE. — C'èst ça qu'dji n'l'ai nén rinscontrè. Dji lyi apaute lès deûs feumèles qu'i m'aveut d'mandè.

JULIYE. — Il èst bén quèstion d'feumèles pou l'momint. Dji n'sés nén qwè ç'qui lyi a pris ; il èst vûdi d'èdci en criyant come in tchén qu'on-aureut pèstèlè su s'queuwe.

EL CROLE. — Bén, vos m'sézichèz ; i n's'a jamés tourmintè avè vous, pourtant ?

JULIYE. — Non, mins çà n'fét rén, i s'ratrape èss' côp ci. Eyèt tout ça, pace-què dj'ai voulu lyi dîre què... çouci intrè nous, hein, Crolè...

EL CROLE. — Diabe, c'èst si grave què ça ? Eyèt qwè voulîz lyi dîre ?

JULIYE. — Bén qu'nous-autes ètou, nos ratindinnes in-eûreûs évèn'mint.

EL CROLE *(qui d'meure paf)*. — Hein ? Vous-autes ètou ? Come Grace Kelly ? *(i s'pète à rire, à nn'è pus fini)*. Ah, ah, ah, ah, ah, sâcrè Lèstin va, sâcrè vîye bièsse. *(I rît co)*. C'tèle-ci, dji l'f'rai mète dins Nanèsse.

JULIYE *(wéte àl Crolè, toute èwaréye)*. — Qwè ç'qu'i gn'a d'drole là d'dins pou qu'vos-uchî-che ostant d'pléji ?

EL CROLE *(qu'è-st'enfin rapauji)*. — Rén. Mins n'èst-ç'nén du costè dè m'maujone qu'il è-st'èvoye ?

JULIYE. — Siya, pouqwè ?

EL CROLE. — Pou rén *(à paurt)*. Dji crwès què dj'va m'fé n'pinte di bon sang. *(à Juliye)*. Come i va trouvér l'uch' dè bos, i n'va nén taurdjî pou rapliquér ; dji va l'ratinde.

JULIYE. — Come vos vouléz... mins dji pinse què si s'moulon n'èst nén woute, vos-aurèz bau parlér pidjons.

(l'uch' du fond s'drouve avè brûts èt Lèstin intère).

SIN-NE XIV

EL CROLE — LESTIN — JULIYE

EL CROLE. — Lè v'la, wét, Julîye *(come pou s'foute)*. Dji seûs droci savèz Lèstin.

LESTIN. — Dji l'wès bén qu'vos-astèz CO droci.

EL CROLE. — Bén oyi da. — Dji seûs v'nu vos-apaurtér lès deûs feumèles...

LESTIN. — Dji m'fou d'vos salès rosses èyèt vos pouvèz bén pètér au diale avè.

EL CROLE *(qui n'krankîye nén)*. — Eh ! m'fu, qwè ç'qu'i vos prind, hon ? Pour mi vos n'avèz nén wéti vo boutroule en vos l'vant au matin ? Ou bén c'èst djà l'eûreûs évèn'mint qui vos toûne su l'keûr.

LESTIN *(nwèr di colére)*. — Anh, pace-què pour vous ètou c'è-st'in-eûreûs évèn'mint. *(i s'avance su l'Crolè)*. *(Julie va s'mète intrè yeûss)*.

JULIYE. — Mins vos d'vènèz sot pour mi.

EL CROLE *(qui n'a nén l'ér d'awèr fôrt peû)*. — C'èst d'sondjî qu'i va s'trouvér radjon-ni d'vinte ans qu'i s'mèt dins-in ètat parèye. Mi, à s'place...

LESTIN. — A m'place ? Et bén à m'place hein, tu f'reus bén seûr çu qu'dji va fé. *(I prind n'tchèyère èyèt vout tapér su l'Crolè. Juliye, cor in côp, va s'mète intrè yeûss')*.

JULIYE. — Et bén ç'côp ci... si gn'aveut dè l'goute droci, dji dîreûs qu'il a stî bwère à l'boutèye èyèt qu'il èst soû.

EL CROLE *(qu'a du pléji maugré tout)*. — Savéz bén qwè Lèstin ? Vos f'rèz come tout l'monde quand i s'ra là ; vos l'bèrç'rèz quand i tchoûl'ra èt vos l'dèscandj'rèz quand i s'ra frèche.

LESTIN *(qui n'sét pus su qué pîd dansér)*. — C'èst qu'il a co l'culot dè s'foute dè mi hein, dins m'prope maujone. Bén vos n'avèz yun d'toupèt. Dji n'sés nén qwè ç'qui m'rastind d'vos fé passér l'gout du pwin.

EL CROLE. — Dji l'sés bén mi, c'èst Julîye. Asteûr, hein Lèstin, i faut qu'dji vos dîye què vos n'astèz nén co putète au d'bout d'vo sézine.

LESTIN *(di pus-in pus tourmintè)*. — Vas' èt' tére.

EL CROLE. — Qwè dîrîz si c'èsteut n'djumèle ? Vo pléji s'reut doublè.

LESTIN. — Sâcrè scaswère dè miyard di toute lès sautes, vos n'avèz nén co fini. Julîye, rastènèz-m', pace-què dji sins qu'ça va tournér mau. *(Julîye èn' l'ètind nén ; èle sondje à çu qu'èl Crolè a dit)*.

JULIYE *(toute binauje)*. — Ene djumèle... c'èst ça qui s'reut bia. Dji lès wès djà abiyis tous lès deûs d'èle min-me façon èyèt d'èle min-me couleû. Come dji s'reûs contène. *(Lèstin pèstèle come in « lion en cage » en lyeûs foutant dès-ouyades à lès fé muchî d'zou tère)*.

EL CROLE. — Seûlmint, savèz Lèstin, vos bèlès gnûts sont woutes ; quand ç'n'èst nén yun qui crîy'ra par ci, c'èst l'aute qui bréra par là. Dji vos wès dja, au bon timps, pourmwin-nant lès marmots t'tavau l'vilâdje. *(I fét chènance dè poûssî n' vwèture)*.

LESTIN. — D'alèz clapér vo bètch' ; dji sins què dj'va fé in maleûr. *(L'uche du fond s'drouve èt Nèlly intère)*.

SIN-NE XV

NELLY — JULIYE — LESTIN — EL CROLE

NELLY. — Bondjoû. Bén gn'a yun di r'mûwe-mwin-nâdje droci ; qwè ç'qu'i gn'a qu'on crîye si fôrt ?

JULIYE. — C'èst vo popa, da m'fîye ; c'èst dispus què dj'lyi ai dit qu'nos ratindinnes in-eûreûs évèn'mint... i n'vout nén s'nn'è fé n'rézon.

LESTIN. — S'nn'è fé n'rézon.. à dès-âdjes parèyes.

JULIYE. — Gn'a pont d'dèsoneûr à ça. D'ayeûrs, vos duvrîz yèsse èl preumî à l'acsèptér d'bon keûr. Seûlmint, mossieu a l'mémwère coûte, i roublîye qu'il' a fét l'min-me.

LESTIN *(come piqui pa n'wèspe)*. — Mi, dj'ai fét l'min-me ? Dji n'èrchène nén m'n'ome, savèz *(i moustère èl Crolè d'in signe di tièsse)*.

NELLY *(passe sès deûs bras autoû du cô Lèstin)*. — Alons popa, èl Crolè n'a rén à vîre avè ça n'do ! D'in-aute costè, èm' moman dit l'vrai pusqu'èle aveut l'min-me âdje què mi quand èle m'a mis au monde.

LESTIN. — Qwè vouléz dîre ? Dji n'comprind pus.

EL CROLE *(à paurt)*. — Eyèt mi dji comince à comprinde.

NELLY. — C'è-st'aujîye pourtant. Dji vous dîre què quand m'pètit vénra au monde.

LESTIN *(à paurt èyèt qu'a l'ér di tchére du cièl)*. — Es' pètit !

NELLY. — ...Dji n'aurai qu'dîje-wite ans ètou.

JULIYE. — Oyi, èyèt quand ça a stî pour mi, vos n'avèz nén trouvè qu'dj'asteûs trop djon-ne. Seûlmint, mossieu a dès-idéyes à paurt asteûr... quand c'èst pou l's-autes. Os-rîz bén sout'nu, maugré qu'dji n'asteûs qu'ène gamine, què vo fîye è-st'ène mau v'nante ?

EL CROLE. — Pourtant, vo mariyâdje là, Lèstin, c'èsteut quasi in d'mèy-veuvâdje, hein.

JULIYE. — Téjèz-vous, Crolè, avè vos bièstrîyes. Lèstin èst co bon là èyèt dji nè l'don'reûs nén pou deûs' autes... dès parèyes à vous toudis.

EL CROLE *(à paurt)*. — Qu'èle dit.

LESTIN *(à paurt ètou)*. — Dji comprind tout ç-côp ci *(à Juliye)*. — Dji r'conès qu'dj'ai stî n'bièsse èyèt qu'vos-avèz rézon ; dji m'rind.

JULIYE. — Bén seûr què dj'ai rézon, come toudis.

EL CROLE *(qui s'fout d'Juliye)*. — Ah lès feumes ! Si on n'lès-aveut nén, dji n'sès nén qwè c'qu'on f'reut ni çu qu'on d'vén-reut... surtout vous, hein Lèstin ?

NELLY. — Téjèz-vous Crolè, vos n'astèz bon qu'pou vûdî dè l'wîle su l'feu.

LESTIN *(tout binauje di sawèr trompè su l'compte Juliye).* Bâh, lèyèz-l' dîre, i n'fét pont d'mau à pèrson-ne. *(à Nelly).* Asteûr èndo no p'tite, vos r'mètrèz mès félicitacions à Lucyin èyèt vos lyi dîrèz qu'i m'f'reut pléji en v'nant n'miyète pus souvint droci.

NELLY. — Vos savèz bén qu'i n'dimande nén mieu n'do popa... èt mi ètou, tènèz, i faut qu'dji vos rabrasse *(èle li rabrasse).*

LESTIN *(à Juliye).* Asteûr, hein feume, i faura mète lès pièces d'in franc d'costè.

JULIYE *(qu'a compris, èyèt qui rit).* — Pouqwè fé ?

LESTIN. — Pace-què dji vous yèsse parain.

EL CROLE. — A tous lès deûs ?

LESTIN. — Si nn'è faut in deûzyin-me, à dèfaut d'aute, on vos prindra... come vos pidjons.

JULIYE EYET NELLY. — Vîve lès parains !

RIDEAU

Nous conseillons à ceux de nos amis lecteurs qui ont reçu un bulletin de souscription pour le « LIVRE D'OR DU THEATRE WALLON HENNUYER » de bien vouloir nous le retourner dûment complété avant le 15 juillet, dernier délai, s'ils désirent profiter des avantages qui leurs sont réservés. — Merci !

PAX

Dj'ai rêvè d'in djardén, nén vrémint come lès-autes,
Eyu s'èspanichint dès keûrs brîjis d'moman ;
Yu lès pièles dè rouséye astint dès goutes dè sang.
Il î crècheut dès glètes dè bouneûr qu'on brichaude.

Dès fleûrs, dins ç'djardén là, i gn'aveut d'toutes les sautes ;
El misére s'abuvreut au rî plein d'lâmes d'èfants ;
El' mwénre fwin stindeut s'cô viè n'bousséye dè rèstants.
Les fleûrs dè ç'djardén là, n'astint nén come lès-autes.

El'pitiè èt l'amour, frote-à-frote, rûjîlmint,
Es' froyint 'ne pètite place dins dès stokéyes d'ardjints ;
Grandiveûs, inviyeûs, aynint l'ayine èt l'guêre.

Dins l'grand djardén d'mès sondjes, yu ç'què pourtant tout crét
I gn'a 'ne si bèle sèmince, mins èle n'î vout djaurnér :
Dj'ai rêvè qu'on s'meut l'paix aus-è quate cwins dè l'têre.

Van Splunter Marcel.
EL MARLOYA

ROYALE FEDERATION WALLONNE DRAMATIQUE ET LITTERAIRE DU HAINAUT

A TOUS NOS CERCLES. — Vous lisez d'autre part la circulaire « Avis important concernant la sécurité des salles de spectacles ». Nous insistons pour que les dirigeants de nos cercles dramatiques s'assurent que le propriétaire ou l'exploitant de leur salle possèdent bien l'autorisation dont question. Si pas, qu'elles introduisent immédiatement **auprès du Bourgmestre et Echevins de la Commune,** une demande tendant à l'obtention de cette autorisation.

★

LA JOURNEE DU CINQUANTENAIRE. — Le comité a retenu la date du 18 septembre pour la journée du Cinquantenaire de notre Fédération. De même a mis au point l'horaire et les manifestations qui se dérouleront à Charleroi à cette occasion. Les détails seront publiés ultérieurement. D'ici là, tout sera fait pour qu'une réussite complète couronne les efforts des organisateurs. Ceux-ci espèrent que tous les cercles seront représentés aux cérémonies du jour. Au début du mois d'août, des imprimés vous parviendront pour l'inscription.

★

PIECES PRESENTEES AU TOURNOI. — Lors de la dernière assemblée du comité, à laquelle assistait notre confrère Emile Lempereur, Administrateur de la Fédération et Conseiller de l'I.P.E.L., il fut posé, semble-t-il, le point final à cette affaire. En résumé : si un cercle présente pour le tournoi une pièce non reprise dans **la liste lui envoyée à sa demande,** il devra faire tenir une brochure de cette œuvre à l'I.P.E.L. pour acceptation.

CREATION DU PRIX ANNUEL MARCEL BASTIN. — C'est maintenant chose faite et notre comité s'occupe activement de la mise au point du réglement de ce prix qui perpétuera le souvenir de notre Président Marcel Bastin. Ce prix honorera un lauréat de concours littéraire mais aussi nos pionniers du théâtre dialectal. Que voilà une initiative intéressante de notre Fédération qui n'oublie pas ce qu'elle doit à ceux qui ont donné tout leur temps et leur dévouement à la cause d'un cercle.

★

NOS AMIS « ART ET PROGRES » de La Louvière ont présenté « Madame Zidore » à la Télévision. Et de l'avis unanime, ils ont donné de cette pièce une brillante interprétation. La Fédération littéraire et dramatique du Hainaut félicite sincèrement acteurs et actrices qui ont si bien défendu la renommée des gens de théâtre de chez nous.

★

LES SPECTACLES TEMOINS. — Les spectacles témoins pour la province du Hainaut seront donnés cette année par le Cercle Wallon de Couillet, « Les Muscadins » de La Louvière, et « Art et Amitié » de Marcinelle. Nous sommes persuadés que ces trois cercles finalistes ou détenteur de la Coupe du Roi donneront entière satisfaction au Ministère de l'Instruction Publique, animateur de ces spectacles.


Lunetterie Scientifique
23, Rue Turenne, CHARLEROI
Téléphone 32.27.72 (Arrêt des Trams)
Assurés sociaux ou non, adressez-vous à cette maison,
VOUS SEREZ SATISFAITS

TIMBRES EN CAOUTCHOUC
Dateurs - Numéroteurs
Plaques cuivre et émail
6, RUE DE LA PRISON
ROGER MARICQ
COUPES, PLAQUETTES
Breloques pour SPORTS
CHARLEROI
Tél. 31.39.09

ASSURANCES
TOUTES NATURES

Pour tous renseignements :
M. BARRY
280, rue Brigade Piron,
Montignies-sur-Sambre.

Pour être bien habillé ?

LA MEILLEURE MAISON :

SAMVA

GILLY - 4 BRAS

BON - BEAU
PRIX RAISONNABLES !

Par sa Qualité,
Par sa FINESSE,

LA BIERE
MEIRESONNE
S'IMPOSE

Sa CELTA,
Sa CELTA-PILS
et la gamme des BIERES DE TABLE

UNION ROYALE NATIONALE DES FEDERATIONS WALLONNES NAMUR

Secrétariat général : 57, avenue du Bois de la Cambre, Bruxelles 5. Tél. : 72.78.52.

ORDRE DU JOUR :

L'Union Royale Nationale des Fédérations Wallonnes, réunie à Namur le 8 mai 1960 et appelée à donner son avis sur les projets de révision des lois linguistiques de 1932 en matière administrative et en matière d'enseignement ;

Considérant que la loi linguistique de 1932, malgré ses imperfections, constitue un compromis plus ou moins acceptable ;

Considérant que la langue française est un instrument de communications internationales d'une valeur incontestable ;

Considérant que notre culture, en Belgique, est fondée en ordre principal sur la connaissance de la langue française et que le wallon fait partie du romanisme ;

Rappelle l'engagement pris par M. le Premier Ministre, de procéder au recensement linguistique à la date du 31 décembre 1960 ;

S'oppose avec force à toute modification de la loi de 1932 susceptible d'aggraver la contrainte en matière linguistique ;

S'oppose avec non moins de force à la fixation de la frontière linguistique propre à empêcher une partie importante de la population intéressée d'acquérir une connaissance suffisante et nécessaire de la langue française ;

Exige pour les communes suburbaines de l'agglomération bruxelloise un régime qui, tout en respectant les droits des Flamands, soit néanmoins acceptable par les francophones et les Wallons qui s'y sont installés, notamment en matière d'administration et d'enseignement ;

En ce qui concerne la liberté du père de famille en matière d'enseignement, se réfère à l'article 19 de la déclaration des Droits de l'homme votée à Paris en 1947 par les représentants de la Belgique, et qui énonce : « Les parents ont, par priorité, le droit de choisir le genre d'éducation à donner à leurs enfants » ;

Et passe à l'ordre du jour.

Etablis. d'Imprimerie LONDOT Frères
50, chaussée de Bruxelles - Lodelinsart

AUX 100.000 CHANSONS

Vous trouvez tous les succès du jour, ainsi que **100.000** autres chansons, des instruments de musique, des pièces de théâtre.

5, Passage de la Bourse, CHARLEROI

Chantiers Anselme Négleman
Société Anonyme
3, Rue de Bosquetville, à CHARLEROI
Tél. 31.44.11 - 31.45.10

Pavements en tous genres - Revêtements en faïences et en éternit - Matériaux de construction - Tous les travaux de stuc et ornements en plâtre - Charbons.

LUSTRES, LAMPADAIRES, ECHELLES, FONDS DE CHAISES
Maurice VERHOEVEN
71, Rue de Marcinelle, Charleroi
Tél. 32.54.73 - 32.83.76
BOISELLERIE EN GENERAL
Spécialité de Porte-Habits de tous modèles
Barres et Accessoires pour Tentures

Le PALAIS du PEUPLE

Café - Caveau - Restaurant
Pâtisserie
CHOIX — BAS PRIX

SALLES
pour Réunions et Banquets
Téléphone 32.37.27



M. Lefèvre
de l'Ecole Nationale d'Horlogerie de France (Cluses)
HORLOGERIE
JOAILLERIE
ORFEVRERIE
75, r. de la Montagne
CHARLEROI
Téléphone 32.11.23
Maison fondée en 1870

C'EST SI PRATIQUE !

Offrez-vous une reliure automatique pour conserver intacte votre collection du « Bourdon ».

(4 teintes : rouge, bleu, vert, brun).

Prix : 60 Frs à virer au C. Ch. Post. 1980.56 de F. Barry - Charleroi.

CHARCUTERIE CENTRALE
Spécialité de Charcuterie Fine



A. Lambrechts-Wilmart
7, RUE NEUVE
CHARLEROI

Ziréye
VA-T-A
LA PLAGE

Mins
Zabèle
VA-T-AU
SALON

Layite
VA-T-EN
ARDENES

In baudèt qui boute à s'môde c'èst l'mitant dè s'nouriture...

d'acôrd!

Ziréye èt Layite ont rézon, bén seûr, di d-alér s'rimpli les peumons di boun ér... Seûl'mint pou combén d'timps d'ont-èles ?...

Zabèle, lèye, a fét r'gârni s'salon pa TAPILUX ; èle a mis des nouvèlès tentures et des nouvias stôres aus-è fègnèsses, in tapis d'pid di trwès dwèts d'ispès, in tapis de tâbe qui fét blèfér les vijènes... Ele s'a instalè la d-dins come ène princèsse èt quand èle rèscontère ses coumarâdes, èle lyeû fét in bia sourîre en d'jant : « Mi, grâce à TAPILUX, dj'é des vacances toute l'anéye ».

Intrè nous, dji crwès qu'c'èst Zabèle qu'a l'pompon !... èyèt qu'

TAPILUX

c'è-st-in supèr-as' du Tapis

30, RUWE DEL MONTAGNE — CHALERWE